

CHANTIERS

44

Bulletin d'informations et de confrontations pédagogiques
réalisé par

l'Institut Départemental de l'Ecole Moderne -pédagogie FREINET



no 60

janvier - février - mars 1987

périodique trimestriel — responsable publication : j. legal

Sommaire

édito ...

p. 2

infos Départementales : expo du 30 mars
au 5 avril

"actualité" de la Pédagogie Freinet" p. 3

Dossier : Une école démocratique aujourd'hui :

- une école démocratique aujourd'hui, pour former les hommes de demain, par Célestin Freinet p. 4-5
- Une aventure unique dans la Pédagogie, par Célestin Freinet (article paru dans L'Éducateur En 1950) p. 6-13
- Pour une école du Civisme et non de l'anti-civisme par Pierre Yvin p. 14-17
- L'enfant d'aujourd'hui et l'homme de demain par Pierre Yvin p. 17-20
- Freinet dans les combats d'hier, Directions et stratégies pour l'action d'aujourd'hui par Jean Le Gal p. 21-23
- Solidarité à l'O.C.C.E. par Pierre Yvin p. 24-25
- le tâtonnement expérimental en B.D par J.P. Lété p. 26

fiche pratique :
éducation civique p. 27-29

allo...
ici Chantiers 44.
As-tu pensé à faire de
la pub pour le
journal autour de toi ?
Non? alors fais vite!
sa urge...



élection d'un Conseil municipal d'enfants

paru dans Super CH2, la
classe d'Anne-Marie QUIHERC'H

p. 30-32

Pratiques et Débats:

Correspondance avec le BURKINA-FASO

par Jean-Paul Boyer p. 33-35

Pour une autre conception des DROITS et POUVOIRS des ENFANTS

par Pierre Yrin

p. 36-38

 sommaire
suite

Annonces :

le Comité de Rédaction de la BT
s'adresse à vous ...

p. 39-40

- Edito -

« La cohérence nous détermine, si nous voulons former des citoyens, à faire vivre aux enfants une vie démocratique à l'école ... » écrit Francine Best.

Le numéro de Chantiers 44 a pour thème
"Une école démocratique aujourd'hui".

la mouvance actuelle ne va pas vraiment dans cet esprit et un décret, surtout celui qu'on vient de nous imposer, ne saurait nous empêcher d'œuvrer dans ce sens.

Chantiers 44 aimerait se faire l'écho de vos petits bouts de vie en classe, si vous écrivez plus nombreux dans ses pages.

Soyez actifs, d'autres le seront à votre place ...

Affectueusement

- l'équipe de Chantiers 44 -

30 mars 5 avril
... tous les jours ...

Foyer de Jeunes Travailleurs
B^d Vincent Gâche
à Nantes

EXPOSITION

organisée par l'Institut
Départemental de l'Ecole Moderne

"actualité de la Pédagogie Freinet"

Animations

mardi 31 mars : 20^h30

PEDAGOGIE FREINET
et CULTURE REGIONALE

dans
le cadre
du
Trazibule

Contes, musiques, chants et danses traditionnels de la région,
avec la participation de Gilles Perodeau, conteur maraîchin, et
les musiciens du Cercle Breton de Nantes.

La soirée se terminera par un **FEST NOZ**

mercredi 1^{er} avril :

JOURNEE D'ACCUEIL AUTOUR DE L'EXPOSITION

Présentation des Publications de l'Ecole Moderne Française

Le matin, de 9h 30 à 11h 30: ATELIERS (imprimerie, audio-visuel, techniques de
peinture et d'impression, outils d'appren-
tissages, informatique....)

L'après-midi de 14h à 17h: Animation et présentation de CONTES POUR ENFANTS

vendredi 3 avril : 20^h30

CONFERENCE- DEBAT

avec Francine Best, directrice de L'I.N.R.P.

"Une école démocratique aujourd'hui,
pour former les hommes de demain".

samedi 4 avril :

JOURNEE DE REFLEXION SUR LES PRATIQUES PEDAGOGIQUES

Travail en ATELIERS:

Le matin, de 9h à 12h: L'éducation civique dans l'école démocratique

Ateliers sur les droits et responsabilités de l'enfant, la classe coopérative,
Education à la paix, le conseil, le délégué élève etc...

Présentation de documents sur les droits de l'homme.

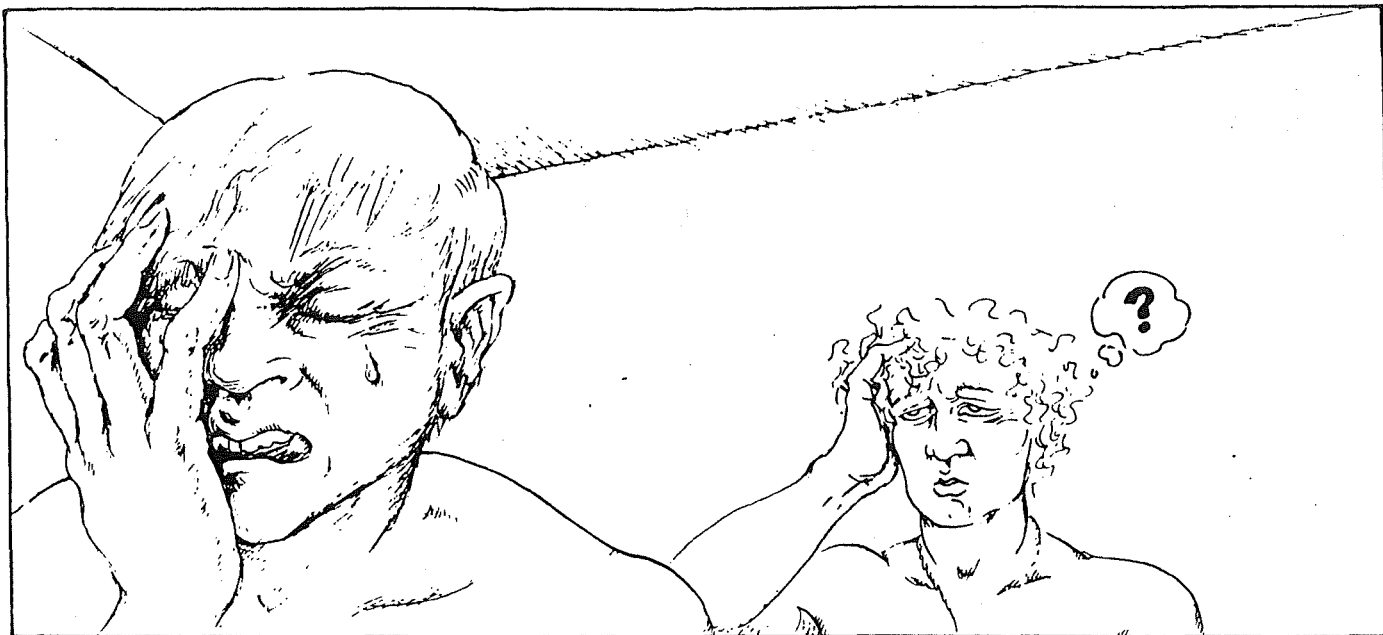
L'après-midi, de 14h à 18h: les thèmes dominants de la Pédagogie Freinet

Correspondance scolaire, le tâtonnement expérimental en sciences,
l'évaluation, l'individualisation du travail, l'expression libre et
la communication.....

Penser à demander
une autorisation d'absence
pour participer le Samedi matin.

Pour tout renseignement: Jean-Paul BOYER
Tél: 40.84.03.55.

"Une école démocratique aujourd'hui,
pour former les hommes de demain."



"Former en l'enfant l'homme de demain"

telle fut la formule longtemps employée dans nos congrès pour définir le rôle des éducateurs de l'école moderne.

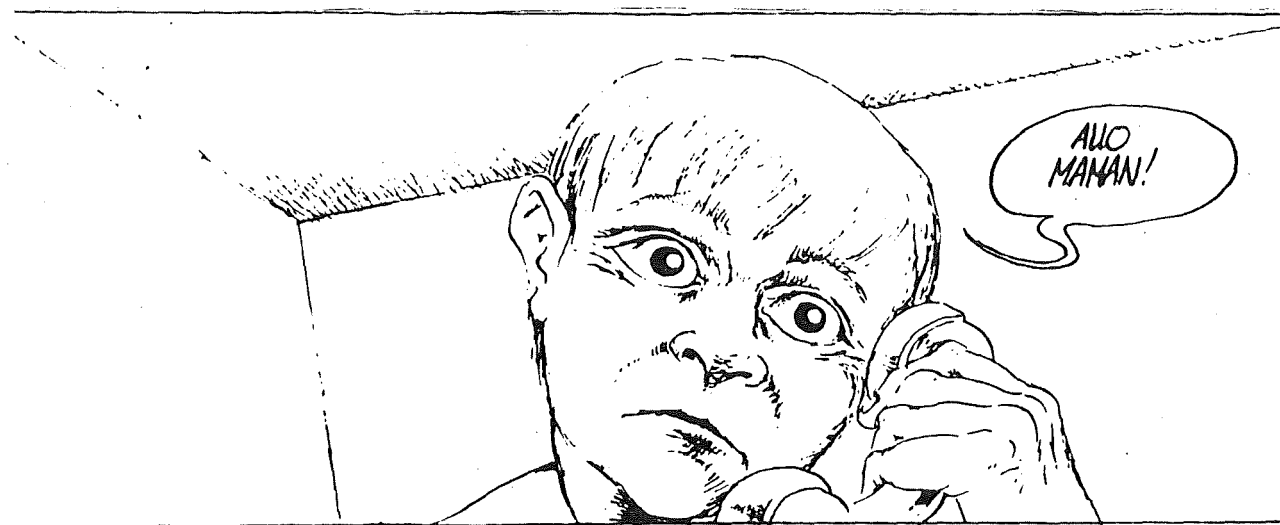
"L'école laïque chantier de la démocratie" fut le thème d'un congrès de l'Ecole Moderne à Brest en 1965.

Sa vie durant, Freinet a milité pour une école du peuple **"une école qui aidera les démocrates à réaliser la société d'où sera exclue l'exploitation de l'homme par l'homme"**.

Aujourd'hui, en 1987, ce combat pour la démocratie est toujours d'actualité.

Nous aspirons à une école démocratique s'appuyant sur la pratique et le respect des droits de l'enfant, et dans laquelle l'enfant apprend :

- à vivre avec les autres, en établissant des relations d'amitiés et de coopération, par l'accueil et le respect des différences,
- à se responsabiliser, en décidant et en prenant en charge sa vie, ses activités, par l'exercice des libertés et des responsabilités; pour être à même de le faire dans sa vie d'adulte.



Nous souscrivons tout à fait à ce qu'affirme Francine BEST :

"la cohérence nous détermine, si nous voulons former des citoyens, à faire vivre aux enfants une vie démocratique à l'école ... C'est en vivant et en faisant vivre consciemment la solidarité et la coopération que l'on peut pratiquer une éducation morale et civique de notre temps ... qui soit celle des droits de l'homme".

Il faut que les enfants puissent vivre les droits de l'homme dès l'enfance.

Préparer l'homme de demain, c'est donc préparer l'enfant d'aujourd'hui à cette société démocratique que nous voulons, ce n'est pas seulement le préparer à telle ou telle fonction dans la société. C'est lui donner les moyens de cultiver, développer de façon intelligente ses connaissances, ses aptitudes, ses compétences, pour qu'il puisse réagir en toutes circonstances avec un maximum d'efficacité.

L'école doit devenir un lieu privilégié d'apprentissage de la démocratie ... en y faisant vivre la démocratie.

- * - * - * - * -

"On prépare la démocratie de demain par la démocratie à l'école.

Un régime autoritaire à l'Ecole ne saurait être formateur de citoyens démocrates".

Célestin Freinet.

(Invariant pédagogique N° 27)

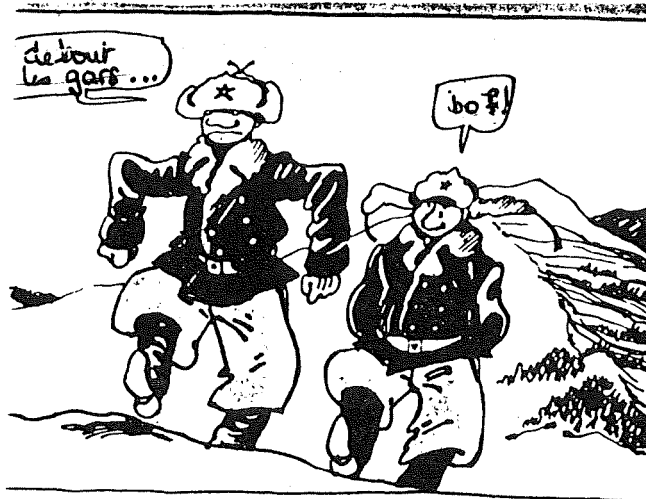
LE POINT PÉDAGOGIQUE

Une aventure unique dans la Pédagogie

Le monde marche incontestablement, aujourd'hui, à un rythme accéléré. En quarante ans, le milieu où nous vivons est passé du char à bancs de notre enfance, du landau et de la lampe à pétrole à la période trépidante du cinéma, de la radio, des Vampires et de la bombe atomique. Et cette évolution accélérée explique sans doute l'imprégnation de l'Ecole, en un laps de temps exceptionnellement réduit, par une pédagogie tournée non plus vers le traditionnel passé, mais vers l'ardente création de l'avenir.

C'est la première fois peut-être, dans l'histoire de la Pédagogie, que, sous l'influence d'une découverte hardie et d'une expérimentation méthodique, l'Ecole se trouve ainsi, en une génération, influencée et appelée à reconsidérer pratiquement ses méthodes de travail et même ses principes.

Il y a trente ans, avant que nous fassions nos premières expériences d'imprimerie, notre Ecole était repliée sur elle-même, centrée sur le principe qu'on croyait définitif, des devoirs, des leçons et des manuels ; la pensée de l'enfant était incontestablement mineure, séparée de la vie sociale et du milieu par un hiatus qui en limitait l'expression et le rayonnement. Et, dans cette atmosphère d'autorité, l'éducateur était le maître autocratique, à qui on enseignait à utiliser à bon escient, les foudres habituelles aux bons autocrates, les sanctions sous toutes ses formes, même sous la forme faussement démocratique.



Nous avons été les premiers à prendre conscience de l'inhumanité d'une telle conception éducative dont nous avons trop souffert et dont l'aboutissement avait été, hélas ! la grande guerre de 14 dont nous avons été, en acteur, les dupes et les victimes. Nous avons osé des paradoxes qui bouleversaient l'organisation même de l'Ecole, ses principes et ses bases, comme le comportement des éducateurs. C'est ce qui explique la presque unanimité avec laquelle nous avons vu se dresser contre nous, au début, l'immense masse des traditionnalistes et, l'uniformité des arguments invoqués pour nous combattre, et que nous retrouvons encore aujourd'hui d'ailleurs sous la plume de quelques opposants attardés.

Notre n'aurions pas triomphé si la reconsidération pédagogique et technique n'avait soulevé, dès le début, l'enthousiasme des enfants eux-mêmes, si elle n'avait mobilisé en permanence les forces nouvelles qui allaient soutenir, souvent malgré les éducateurs eux-mêmes, notre marche en avant.

**

Nous n'avons pas l'habitude de nous vanter de nos conquêtes, que nous offrons toujours, généreusement, à la masse des éducateurs. Nous ne voudrions pourtant pas nous en laisser déposséder au point que d'habiles marchands exploitent contre nous nos réalisations dont ils déformeraient et pervertiraient l'esprit.

Nous n'essayons pas de tirer exagérément la couverture à nous, mais nous pouvons bien rendre et faire rendre au groupe de novateurs de l'Ecole Moderne les mérites incontestables que la pratique pédagogique leur a conférés. Les chercheurs qui ont enrichi les hommes de la bicyclette ou de l'électricité, ne sont pas les seuls méritoires, puisque des milliers d'autres chercheurs ont continué à perfectionner leurs découvertes. Ils n'en sont pas moins à l'origine d'une évolution dont ils ont été bien rarement les bénéficiaires.

Nous avons apporté à la pratique scolaire des outils et des techniques de travail dont l'expérience, sans cesse élargie, a montré l'efficacité. Si nous en faisons le rappel, c'est pour qu'on ne s'étonne pas que nous nous élevions avec parfois quelque véhémence contre les déviations graves de nos propres découvertes et qu'on ne prétende pas nous interdire un jour de reconnaître et de diriger notre enfant.



Nous tenons aussi à rappeler cette paternité et cette filiation, pour que les jeunes, voyant les progrès réalisés en trente ans, ne craignent pas de poursuivre la modernisation amorcée avec l'assurance que leur effort méthodique et intelligent ne sera point perdu.

Rien ne vaut, d'ailleurs, pour mesurer le chemin parcouru et pour apprécier les luttes dont cette marche en avant est la conséquence, rien ne vaut la lecture de *Naissance d'une Pédagogie Populaire* que nous nous contenterons de résumer ici :

— En 1925-1926, nous faisons nos premiers essais de texte libre par l'imprimerie à l'Ecole. Après l'affaire de Saint-Paul, la cause est gagnée. Le texte libre est aujourd'hui une technique courante passée dans les mœurs de la pédagogie française.

— C'est en 1925 que je publie, à Bar-sur-Loup, le premier journal scolaire *Notre Vie*, réalisé selon la technique de l'imprimerie à l'Ecole. Il y a aujourd'hui, en France, 10.000 écoles travaillant à l'imprimerie et éditant un journal scolaire. Demain, toutes les écoles de France auront leur matériel d'imprimerie et éditeront régulièrement des journaux scolaires dont nul ne conteste plus aujourd'hui les vertus pédagogiques, sociales et humaines.

— Dès 1925, nous amorçons, avec Daniel, le premier échange régulier par l'imprimerie à l'Ecole. La France et l'Union Française sont aujourd'hui sillonnées par ces échanges réguliers et permanents que complètent, en fin d'année, les échanges d'élèves et qui donnent à l'activité pédagogique une atmosphère, un sens et un allant qui sont en train de transformer l'Ecole Française.

— Dès 1926, sur les traces de Decroly, nous avons montré l'éminence des lignes d'intérêt que le texte libre et toutes nos techniques en général nous permettaient de mettre en valeur. Nous nous sommes orientés vers l'exploitation pédagogique des *Complexes d'intérêts*, deux expressions qui passent, elles aussi, dans le langage courant de la Pédagogie française.

— Pour cette exploitation Pédagogique, dès 1928, nous lançons l'idée du Fichier dont notre groupe commençait tout de suite la réalisation méthodique. Et cette initiative correspondait avec l'édition de mon livre « Plus de Manuels Scolaires ». L'idée a fait son chemin. Il y aura bientôt un *Fichier Scolaire Coopératif* dans toutes les classes françaises. Nous veillons seulement à ce qu'on n'en fasse pas un nouvel instrument d'abâtissement scolaire mais, au contraire un moyen d'élargissement et de compréhension profonde des connaissances de l'enfant.



— Dès Bar-sur-Loup, puis à Saint-Paul, je montrais, pratiquement, comment l'imprimerie, le journal scolaire et les échanges, donnaient une motivation nouvelle à ce que nous appelions alors « les promenades scolaires » que je complétais par les enquêtes, méthodiquement menées, par un élève ou par des groupes d'élèves.

L'enquête est devenue une des grandes techniques de l'Ecole Française. Nous tâchons d'éviter également sa trop totale scolastisation.

— 1928, c'est le moment où, à Bar-sur-Loup, dans mon école à classe unique surchargée, j'imaginai le système de fiches auto-correctives, que Lallemand allait rendre populaires, en s'inspirant à l'origine des travaux de Washburne.

Une technique encore qui a fait son chemin, mais un chemin que nous voulons préserver des dangereux impasses.

— Dès 1926, Elise Freinet montre la splendeur et les ressources du dessin libre, dont la victoire aujourd'hui est à peu près totale, bien que nous ayons fort à faire encore pour rééduquer les éducateurs si gravement déformés par l'ancienne pédagogie du dessin. Nous avons, en tous cas et, incontestablement, eu une part décisive dans la vogue croissante du dessin d'enfants et dans l'intérêt qu'on porte chaque jour davantage aux réalisations originales des enfants.

C'est nous aussi qui avons lancé le mot d'ordre de : plus d'estrade ! plus de bancs pupitres ! des ateliers de travail ! L'idée fait son chemin. Les Instructions ministérielles du 3 mai édictent qu'aucune table nouvelle ne devra comporter plus de deux places, que les tables devront être horizontales. Et nous mènerons une action méthodique pour que les architectes adaptent eux-mêmes leurs plans aux nécessités de l'Ecole Moderne.

Nous nous contentons de rappeler ici les conquêtes marquantes, celles qui se sont déjà inscrites dans la pédagogie courante des Ecoles françaises, pratique dont l'usage efficient imposera nécessairement l'officialisation. Mais, c'est dans tous les domaines par l'action permanente des Commissions de l'Institut Coopé-

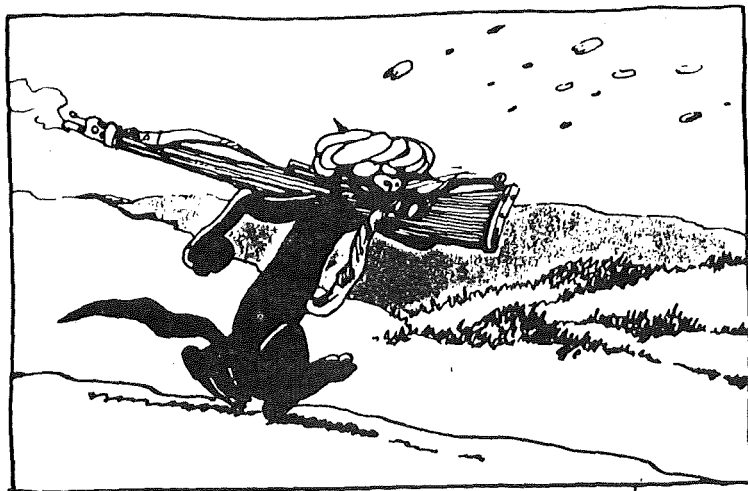
ratif de l'Ecole Moderne que nous faisons progresser pratiquement la pédagogie de notre Ecole française.

..

Cette influence de notre Groupe et de nos réalisations sur les conditions de travail des enfants et des éducateurs est sans cesse minimisée autour de nous par tous ceux qui ne se sont pas encore résignés à voir un mouvement d'Instituteurs, parti de la base, prendre ainsi en mains la défense des intérêts pédagogiques et du sort de l'école du peuple. Ils s'opposent jusqu'à la dernière extrémité au courant qui les entraîne pour essayer de prouver ensuite que nous n'avons rien inventé et que nous avons tort de critiquer ainsi l'école traditionnelle et sa scolastique.

Mais nous voudrions encore une fois rappeler — mais il n'y a pire sourd que celui qui ne veut pas entendre — que nous n'avons jamais sous-estimé l'œuvre de nos prédécesseurs, dont nos réalisations ne sont que l'aboutissement.

Nous avons toujours dit ce que nous devions non seulement aux Rabelais, Montaigne, Rousseau, et surtout Pestalozzi notre maître, mais aussi à Decroly, à Mme Montessori, à toute l'équipe pédagogique de Genève, dont Ferrière reste le flambeau ; ce que nous devons aussi à la pédagogie américaine de Dewey et Washburne, et aux enseignements de la grande Révolution soviétique, dont nous regrettons de ne pas mieux connaître les conquêtes historiques. Nous savons ce que nous a valu, en France même, toute la généreuse équipe des maternelles qui, depuis le début du siècle, a fait faire à l'éducation des tout-petits des progrès exemplaires ; ce que nous devons à des maîtres comme Langevin et Wallon et à tous ceux qui, dans un passé récent, animèrent si généreusement le GFEN, sans oublier Mlle Flayol qui, dans sa retraite, continue à suivre nos travaux ; ce que nous devons à Proit pour les coopératives scolaires, et même à Cousinet qui, avec son idée de travail libre par groupe, nous avait encouragés, il y a 25 ans, à innover dans une voie parallèle. Et à tant d'autres que nous regrettons de ne pouvoir citer.



Nous sommes les fils et les humbles continuateurs des grands laïques qui, à la fin de l'autre siècle et au début de celui-ci, se sont donnés avec une audace et un dévouement qui restent pour nous comme les plus généreux des exemples. Et quand nous parlons de scolastique, nous ne risquons point de viser dans nos critiques le comportement d'éducateurs qui, comme nous, et mieux que nous, se donnaient en totalité à leur classe, s'identifiaient à leur école en engageant dans l'aventure toute leur destinée et toute leur vie pour réaliser une pédagogie à la mesure de leur époque et de leur milieu.

Ce que nous condamnons en chargeant ce mot de scolastique d'un contenu maximum de réprobation, ce sont justement les pratiques d'éducateurs qui trahissent l'exemple de nos maîtres et qui s'assoient sur le bord du chemin, les yeux tournés vers un passé dont ils ne comprennent point les enseignements, comme si leur seul souci était d'endiguer la vie qu'ils devraient exalter et servir.

La *scolastique*, c'est pour nous la survivance de conceptions et de pratiques que la vie a dépassées, qui nuisent donc à la naturelle marche en avant de la société et des êtres que nous devons former pour la conquête et le progrès. La scolastique c'est le char à bancs à l'époque du Vampire à 1.000 km. à l'heure ; c'est la plume, le cahier, le manuel et la leçon à l'époque du cinéma et de la radio.

Le plus grand éloge qu'on pourrait faire de nos efforts, c'est non pas que nous tentons de briser une tradition mais que nous nous efforçons de continuer la lignée des éducateurs laïques attachés à la poursuite d'un idéal humain, la formation de l'enfant de l'homme de demain, et, pour nous, la formation en l'enfant du peuple, de l'homme qui, demain, bâtira la société du peuple.

C. FREINET.



actualité de la Pédagogie Freinet

Comment préparer l'homme en l'enfant

FORMER L'HOMME EN L'ENFANT

« Cette formule, dont nous avons fait le thème de ce Congrès, connaît aujourd'hui un succès presque inespéré. On nous dira même que ce n'est pas nous qui l'avons inventée et qu'on la trouverait facilement dans les écrits des philosophes et des pédagogues des siècles passés, aussi bien d'ailleurs que dans les discours des pédagogues qui nous ont précédés.

Je sais, il est aussi des formules, fort vieilles, dont on loue la vérité et la profondeur, et dont on s'accommode d'autant mieux qu'elles restent des formules, des paravents, tout juste capables, selon le mot de Jaurès, de « bercer la misère humaine ».

Ces formules, nous les prenons hardiment, nous leur donnons corps, nous les animons de pratique vivante et c'est dans la mesure où nous appliquons les enseignements des savants et des sages que nous construisons sur le dur les échelons méthodiques de notre pédagogie populaire.

**

Il faut aux hommes une compréhension plus dynamique de la vie dans un milieu aux larges horizons constructifs ; il faut aux éducateurs une reconsidération totale de leur rôle pour qu'ils comprennent le vrai sens de notre projet.

Au Congrès de Cheltenham de la Ligue Internationale pour l'Education Nouvelle, en 1937, le problème avait été posé crûment par les anglo-saxons et plus particulièrement par les Américains : « Faut-il endoctriner les enfants ? » c'est-à-dire leur inculquer de force, par ruse ou par une culture particulière, un comportement, des modes de vie et des croyances qui conviennent aux adultes, aux Etats et aux organisations qui paient les dépenses d'éducation et qui veulent « en avoir pour leur argent ».

Si oui, nous nous appliquerons à couler dans les moules que nous avons établis d'autorité et qui, la plupart du temps, nous ont été transmis par tradition des catholiques, des socialistes, des démocrates ou des neutres sans parti, qui seront dans l'obligation matérielle, administrative et même parfois psychique, de vivre selon les normes préétablies par ceux qui détiennent les forces d'éducation.

On le voit, cet endoctrinement est la négation même de l'éducation ; il n'est qu'un dressage, et nous sommes contre le dressage.

Nous sommes contre le dressage car il prépare des individus serviles pour la persistance des fascismes, parce qu'il déflore tout ce qu'il y a d'original et de majestueux dans la nature humaine, parce qu'il ne peut, en aucune façon, être la technique éducatrice de la démocratie.



Si nous sommes persuadés que l'enfant ne saura pas apprendre à marcher seul; nous lui imposerons ou lui offrirons des béquilles et nous le persuaderons si bien de leur nécessité qu'il ne saura plus marcher seul quand il sera devenu adulte.

Si nous pensons au contraire que l'enfant porte en lui et la volonté invincible de monter et les possibilités d'expériences qui le prépareront à la marche adulte, nous mettrons à sa disposition les possibilités d'expériences indispensables; nous lui tendrons même un doigt prévenant qu'il repoussera d'ailleurs dès qu'il lui deviendra inutile.

C'est cela la différence entre l'Ecole traditionnelle et notre Ecole moderne. Il ne s'agit pas pour nous d'étudier la nature, la hauteur ou l'emploi des béquilles, mais de reconsidérer le processus lui-même de l'éducation.

Pour l'Ecole de l'endoctrinement, on se contente d'étudier les béquilles.

Les possibilités elles-mêmes de l'individu, leurs besoins et leurs désirs ne sauraient alors être déterminants. L'art pédagogique consiste même parfois à ralentir la marche autonome et à décourager toutes velléités émancipatrices pour faire mieux croire à la nécessité primordiale des béquilles. Et les éducateurs et leurs maîtres crient volontiers au scandale quand des individus dynamiques, fatigués de suivre et d'obéir, osent bousculer les barrières pour partir à la conquête de la vie.

Ne nous étonnons donc pas si la pédagogie des béquilles n'accorde qu'une attention réduite à la santé des enfants, à leur allant, à leur vitalité, aux conditions de travail, de locaux et de milieu, aux intérêts dominants, aux velléités et aux tendances. Les béquilles sont là, fabriquées en séries, sans tenir compte des enfants si ce n'est pour les ajuster plus ou moins grossièrement à leur taille. L'intérêt de l'Ecole n'est point l'enfant, mais les béquilles.



Et méfions-nous. Nous avons été tellement habitués nous-mêmes à utiliser ces béquilles, nous en sommes tellement encore nantis pour maintes circonstances de la vie que nous avons tendance à y avoir recours à la moindre difficulté.

L'enfant trébuche ou peine à surmonter une difficulté. Vite, vous lui tendez ou lui imposez la béquille de la scolastique comme si elle était le remède universel et souverain.

Et, autre avantage pour l'éducateur, les enfants habitués aux béquilles se ressemblent tous. Ils sont tous des béquillards. Ils avancent, ou hésitent, ou flanchent tous avec les mêmes gestes. Et tant qu'ils ont les béquilles, on est sûr ainsi qu'ils ne partent pas en pointe, qu'ils ne nous échappent point et ne partent pas à l'aventure, vers des chemins où, avec nos béquilles, nous ne serions pas même en mesure de les suivre ou de les rattraper.

*
* *

Et on dit, vous le savez, qu'au royaume des aveugles les borgnes sont rois. Nous pourrions dire aussi bien qu'au royaume des béquillards les gens lestes sont rois. Et pour rester rois, pour tirer parti de leur situation privilégiée, ils ont besoin d'avoir sous leur coupe la légion des béquillards.

Ne vous étonnez donc pas si l'Ecole des béquillards est l'école par excellence du capitalisme et si la réaction encourage, justifie et maintient la légion des maîtres béquillards et si on accumule les accusations et les obstacles contre les maîtres qui se refusent ainsi à mutiler leurs enfants et qui ont la prétention de les aider à être demain des hommes capables de marcher seuls, droits et sans béquilles, dans une société qui ne sera plus, espérons-le, la société des béquillards.

Avec la pédagogie des béquilles, on s'occupe des béquilles, de la rémunération des fabricants de béquilles et du traitement de ceux qui seraient chargés de les imposer...

L'éducation n'est en définitive qu'une entreprise particulière dont la responsabilité et le sort sont réservés à la corporation des fabricants et des usagers de béquilles.

*
**

Avec notre pédagogie naturelle, c'est une toute autre chose.

Si nous voulons que l'enfant puisse de bonne heure se dresser sur ses jambes, il nous faut d'abord soigner sa croissance et sa santé, veiller à son alimentation, à son logement, à son sommeil, à toutes ces graves questions qui sont indispensables à l'équilibre de l'être et qui font que l'enfant tient sur ses jambes.

Autour de ses expériences, l'enfant ne se contentera plus de suivre passivement les barrières. Il lui faudra se traîner à quatre pattes, grimper et courir. Il a besoin d'espace, de lumière et de soleil. Il voudra exercer ses mains et ses pieds et ses yeux et ses oreilles, expérimenter encore et toujours. Adieu l'ère bérée des béquilles ! Il faut maintenant des locaux plus vastes, du mobilier adapté, des outils et des ateliers, des brochures et des fiches. Il faut plonger dans les métiers, hors du village, s'intégrer à la vie des usines et des champs, travailler.

Nous abordons la complexité : elle fait partie du problème. Il ne s'agit point de simplifier arbitrairement le problème pour sembler lui trouver plus facilement la solution. Nous posons au contraire hardiment tous ces problèmes et nous tâchons de les résoudre.

Nous avons publié dans « L'Educateur » un projet de revendications pédagogiques qu'il nous faut maintenant discuter afin que nous sachions les uns et les autres les charges et les succès que nous vaudront nos techniques.

Ne nous faisons aucune illusion : du moment que nous allons contre le prestige et les intérêts des profiteurs, à divers titres, du régime des béquillards, on nous accusera de tous les crimes de lèse-société dont on connaît aujourd'hui le répertoire.

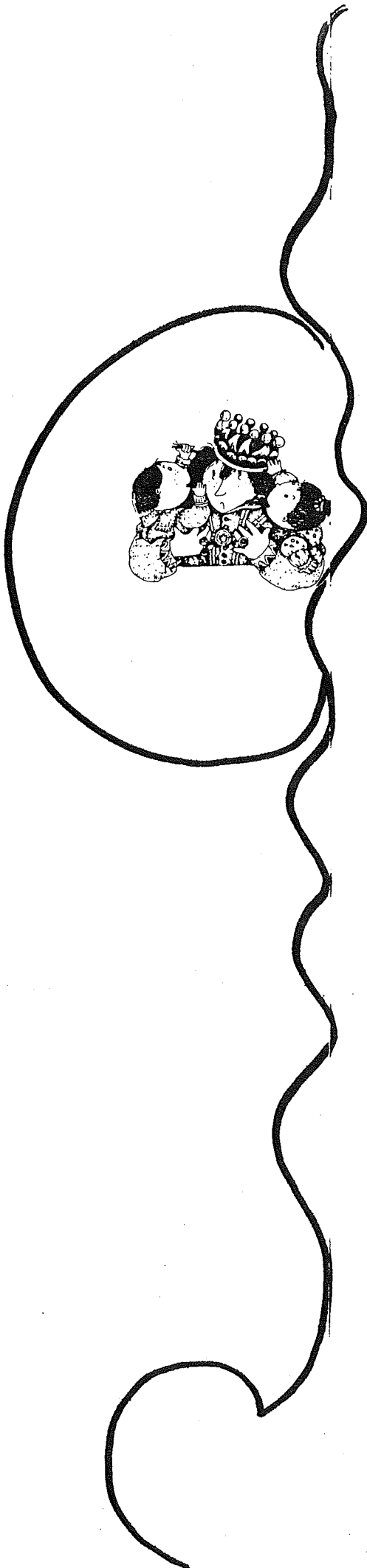
Il suffit que nous soyons prévenus.

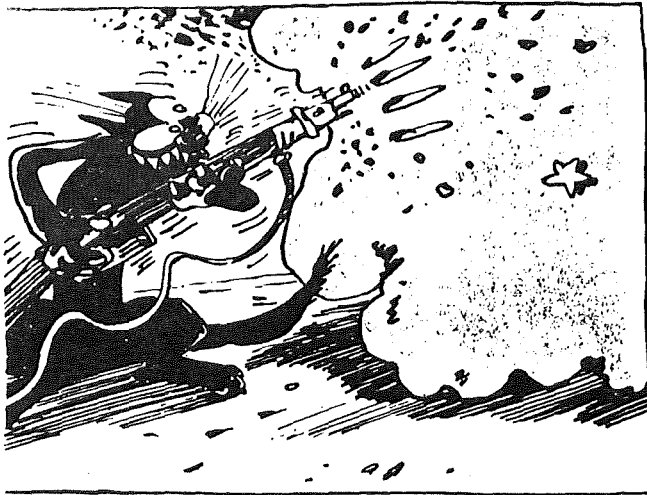
Nous continuerons alors, calmement, notre pédagogie naturelle, de bon sens, comprise et appréciée des parents parce qu'ils sont souvent plus près que nous des solutions de bon sens, et peut-être aussi parce qu'ils sentent tout ce que leur a valu et leur vaut de limitations le régime des béquilles.

Il nous sera parfois plus difficile de nous faire entendre des maîtres à béquilles qui se sont accommodés de la marche clopinante, lente et régulière des béquillards et que la vie étourdit et dérouté. Il suffit, là aussi, que nous connaissions d'avance les raisons vraies de leurs oppositions.

Nous aurons même contre nous parfois ceux de nos amis qui sont impatients pourtant de voir l'Ecole se mettre au service du peuple et qui en étaient réduits, jusqu'à ce jour, à une opposition verbale dans une Ecole dont ils acceptent parfois les béquilles. Ils nous parlent du contenu de l'enseignement, c'est-à-dire de la matière même et des idées que nous enseignons dans notre Ecole.

Et nous leur disons : « Si vos enfants et leur maître aussi restent soumis au régime des béquilles, tout ce que vous pourrez leur dire ne changera rien à leur marche béquillarde.





Les mots qu'ils apprendront, la richesse dont ils se chargeront seront un vain étalage si l'enfant devenu homme ne peut ni marcher seul, ni penser par lui-même, ni agir avec bon sens et dignité.

La besogne urgente, c'est de rejeter les béquilles de la scolastique de replacer l'éducation dans son véritable milieu social et populaire, de faire, pour sa nécessité et sa réussite, les efforts sociaux, économiques et financiers sans lesquels les plus belles théories ne seront que dangereuses illusions, de revendiquer pour nos enfants, au milieu de la société des travailleurs, à même le monde des travailleurs, les conditions de vie et d'activité qui en fassent des hommes.

Nous avons commencé la réalisation de ces conditions. Dans la mesure où le peuple en comprendra l'urgente nécessité, dans la mesure où il dominera lui-même le milieu des chéquards et des béquillards, à mesure que progresse la compréhension démocratique du peuple, notre pédagogie va s'affirmant et se libérant.

Et ce grand combat pour la démocratie, il est le grand combat de l'Ecole, le grand combat pour l'Ecole. Que nous le voulions ou non, du moment que nous avons rejeté les béquilles, nous y sommes intimement mêlés. Et c'est cette intégration, cette réintégration de l'Ecole dans son milieu qui sera, malgré tout, le grand levain qui peu à peu fera monter la conscience des hommes qui vaincront le jour où ils auront atteint à la dignité invincible des hommes.

Et si on nous disait :

— Que seront les hommes que vous aurez ainsi formés dans votre école sans béquilles ? Que sera la Société qu'ils bâtiront, la culture dont ils l'animeront ?

C'est comme si on nous demandait :

— Que deviendront vos abeilles actives et travailleuses dans la belle ruche, équilibrée et saine que vous leur avez préparée ?

Elles feront leur miel, dont le parfum sera le bouquet des fleurs cueillies sur le coteau, mais ce que nous pouvons affirmer, c'est que ce sera du bon miel.

Nos enfants devenus hommes rempliront leur destinée d'hommes, dignes, capables d'affirmer les prérogatives qui restent malgré tout l'éminence de l'homme. Et surtout, ils ne toléreront plus ni les béquillards, ni les exploiters de béquillards.

Il ne nous appartient pas d'établir d'avance le plan de la maison qu'ils habiteront. Laissons-leur, puisque nous l'avons cultivée en leur enfance, cette joie ineffable de l'expression profonde et de la création dans un monde qui aura longtemps bescin de bons et héroïques ouvriers.

Nous sommes au reste tous d'accord pour penser que le monde va obligatoirement vers le socialisme, c'est-à-dire vers une conception sociale dans laquelle les exploiters et les béquillards auront disparu parce que les peuples, éduqués et virilisés, auront enfin pris conscience de leur destinée. ...

C. Freinet Educateur Mai 1950
Congrès Nancy 1950

POUR UNE ECOLE DU CIVISME

ET NON DE L'ANTI - CIVISME ...

par Pierre Yvin

I - PREAMBULE.

Si les instructions officielles de 1985 engagent à la vie coopérative, soulignent que l'éducation civique intègre tous les aspects de la vie de la classe et de l'école, elles précisent que celle-ci soit faire l'objet d'une présentation.

D'une part, le programme n'est pas toujours adapté aux capacités des enfants. Mais, surtout, comment ne pas craindre qu'il ne donne pas lieu à des cours magistraux, à une pédagogie didactique et trop livresque, et ne prenne encore ce caractère d'exhortation par ailleurs condamné par les Instructions.

Car l'illusion est tenace chez les enseignants, les formateurs, les parents, à savoir que l'Instruction, l'enseignement et la mémoire sont les éléments naturels et déterminants de la Formation et de l'Education des jeunes.



allez les filles
fait pas se laisser
doubler...

II - L'ECOLE DE L'ANTI-CIVISME.

On aura beau faire de belles leçons d'instruction et de morale civique, exalter la Révolution de 1789, discourir sur la libération des esclaves, sur la lutte des peuples opprimés, cela ne changera rien à un "anticivisme" qui subsiste dans nos écoles, celui que dénonce notre "projet coopératif d'éducation".

- " - Dès leur jeune âge, les enfants sont placés dans un état de soumission à l'autorité.. ils sont placés, sans réflexion, ni choix possible, sous la domination des opinions philosophiques, religieuses ou politiques des adultes.
- A l'école - l'appréhension de la loi est toujours vécue en termes de soumission à la règle et le jugement normatif.
- L'enfant, puis le pré-adolescent sont le plus souvent protégés et surencadrés. Non responsables de leurs actes, ils sont soumis à la multiplication des interdits, on les surveille.
- Ainsi, dans la plupart des cas, commence pour l'enfant dès l'école, une longue cure d'irresponsabilité sensée faire de lui, à la majorité légale, un citoyen responsable."

Alors, quand l'enfant se considère comme délié de toute responsabilité personnelle, il comprend, et bien vite, que l'école n'est pas son affaire. Comment sera-t-il ensuite persuadé que l'état soit son affaire, ses lois, ses institutions ?

Quelle opinion de la Démocratie, des Droits de l'Homme, ont des enfants et des jeunes, si elle est calquée sur l'image de leur école (cloisonnement, normes, fonctionnement) aux règlements intérieurs bourrés d'interdits et de menaces de sanctions aux activités encadrées en permanence, si elle est calquée sur l'image d'adultes, peu enclins au dialogue, à l'écoute des préoccupations et des inquiétudes de leurs élèves.

Tant que l'enfant ou l'adolescent se sentira un étranger dans l'école, tant qu'il aura le sentiment d'être exclu, le citoyen se sentira un étranger dans l'Etat, lequel est déjà lointain pour beaucoup de citoyens.

L'Ecole "Républicaine", malgré ses programmes et instructions officielles d'éducation civique, risque de rester l'école de l'anticivisme.

Et pour que l'Education, dans tous ses actes, dans tous ses aspects, soit éducation civique, il importe de revoir la Formation des enseignants.

Or, jusqu'à présent, cette formation, en général, leur apprend plus ou moins bien, à faire un cours, à donner un devoir, à n'écouter l'élève que s'il est interrogé, avec le seul souci de corriger ce qu'il dit, de vérifier qu'il a retenu la parole du maître, et de le sanctionner par une note. Il faut donc changer fondamentalement le style de formation des enseignants et demander à ceux qui les forment et les inspectent, de leur donner l'exemple du dialogue.



prof
dans la rue...
tiens, une idée !

III - POUR UNE ECOLE DU CIVISME.

En instaurant d'autres relations que le cours magistral et l'autorité, en donnant aux jeunes le droit de s'exprimer et de prendre des responsabilités, les maîtres coopérateurs agissent pour que l'école qui ne soit plus considérée autrement que comme un lieu de contrainte et d'ennui soit l'école du civisme.

Ils fondent leur action éducative sur un certain nombre de valeurs morales et sociales.

- . La solidarité, l'entraide et non la concurrence, la compétition, la performance qui suscite "une émulation combattive et dominatrice".
- . La responsabilité et non la soumission.
- . La réussite pour tous et non la sélection.
- . La coopération et non la violence, pour régler les conflits.

Cette conception de l'éducation civique est l'expression vivante des droits des enfants, des droits de l'homme.

Elle est fondée sur les valeurs de justice, de paix, de fraternité, de compréhension, d'amitié, de solidarité et de coopération (Déclaration Universelle des Droits de l'Homme).



Mais qu'en est-il de ces valeurs dans notre société ?

- de solidarité ? Quand s'étalent impunément des réussites sociales fondées sur l'exploitation d'autrui, de détournement des lois, la fraude fiscale.
- de fraternité ? Quand se développe un racisme quotidien, un discours "sécuritaire" quand se légalise le contrôle au "faciès", quand se prépare un nouveau code de nationalité, quand la répression s'abat sur les jeunes qu'elle assassine Malik Ouesssekine et Abdel.
- de justice ? Quand les conséquences sociales de la crise économique favorisent l'émergence de réflexes d'égoïsme, d'intolérance et de xénophobie.
- de coopération ? Quand des milliers d'êtres humains meurent chaque jour dans le monde, victimes de systèmes politiques, économiques, ou de phénomènes climatiques.

Quand la misère s'étale au grand jour dans notre pays, alors que par ailleurs, le luxe est toujours aussi provoquant.

- de paix ? Quand des génocides se perpétuent,
Quand des peuples vivent la terreur de la violence d'état,
Quand, dans notre pays, on associe l'armée à l'école pour une éducation civique de la jeunesse, et que l'on englobe dans cette éducation civique une préparation morale à l'acceptation du service armé.

Conscients de ces divergences entre les valeurs de notre éducation et celles de la société, en général, nous réalisons cette éducation civique pour notre temps par les Droits de l'Homme. La sauvegarde de la Démocratie, dès lors que les anciennes valeurs articulées sur le principe d'autorité sont caduques, est liée à cette école du civisme car "ce n'est pas avec des hommes à genoux car " ce n'est pas avec des hommes à genoux qu'on met la Démocratie debout"



Une école démocratique pour une société démocratique -

Mais, pour nous, créer une coopérative de classe, ou de Foyer, c'est poser un acte social.

En pratiquant une pédagogie coopérative, nous faisons un choix politique, un choix de société.

Ce civisme vécu au quotidien est partie prenante de notre action militante en vue de "créer les conditions d'une démocratie vraie, pluraliste, pour un projet de société qui conjugue l'individuel et le collectif sans jamais gommer l'un au profit de l'autre, pour permettre aux hommes de gérer leurs vies, aux citoyens d'auto gérer et de cogérer la vie de leur pays" (Projet coopératif d'éducation)

Nous ne rendrons la démocratie possible que si nous préparons nos élèves à devenir des adultes conscients et responsables, qui bâtiront une société plus juste, plus solidaire, plus fraternelle, une société de liberté, d'initiative et de responsabilité.

Pierre Yvin

" L'ENFANT d'aujourd'hui
L'HOMME de demain "

Célestin Freinet
(1896-1966)



Il y a 20 ans disparaissait Célestin Freinet, né en 1896, à Gars (Alpes Maritimes).

L'oeuvre et le rayonnement de Freinet ont été considérables. Il n'a pas été seulement le pionnier, ouvrant la voie au mouvement de l'Ecole Moderne, il a été aussi le réalisateur, le Fondateur - avec ses compagnons de la première heure - de la Coopérative de l'Enseignement Laïc, l'animateur de l'Institut de l'Ecole Moderne, le créateur de l'Ecole de Vence qui porte son nom.

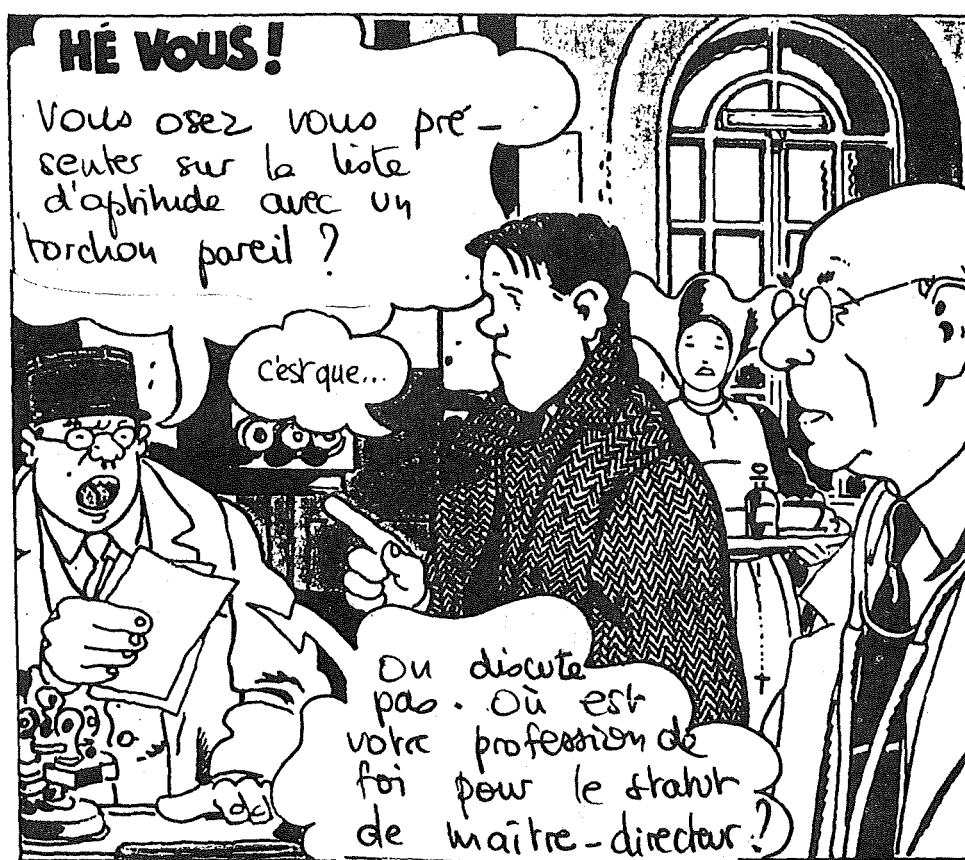
On a dit avec raison, que la pédagogie Freinet n'a pas tout inventé. Et avec quelque peu de malveillance, "on" sous-entendait volontiers que Freinet avait emprunté des voies, bien avant lui tracées. Il n'est qu'à lire les écrits de Freinet pour se rendre au contraire du sentiment de reconnaissance qui l'anime à l'égard des pédagogues de l'éducation nouvelle.

- Les méthodes maternelles y compris la méthode Montessori, auxquelles nous avons apporté tout le dynamisme instinctif des méthodes naturelles.

- La méthode globale de Decroly à laquelle nous apportons le complément merveilleux de l'imprimerie à l'Ecole.

- La méthode des centres d'intérêt de Decroly que nous délivrons de la forme scolastique par la vie de l'enfant et de la classe.

- La méthode Cousinet de travail d'équipe que nous nourrissons par les éléments d'activité par le travail sans lesquels elle ne serait qu'une décevante expérience anarchiste.



- La méthode des projets et du Plan Dalton que nous faisons passer dans le domaine de la pratique courante par nos plans de travail (et nos plannings).

- La Coopération scolaire à laquelle nous donnons but, aliment et ressources.

- La méthode de Winetka (Washburne) que nous avons modernisée dans nos fichiers autocorrectifs..."

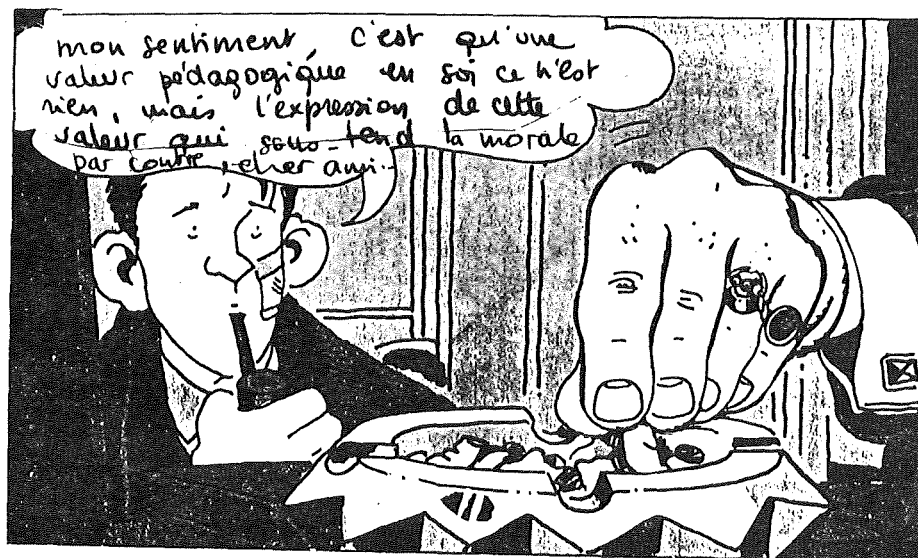
(1) C. Freinet. Educateur du 1er Mars 1946

Mais, c'est parce que l'oeuvre de Freinet a été réaliste, avant tout, qu'elle a pu s'implanter dans les classes les plus pauvres de l'Ecole Publique. "Ce qui transforme l'Ecole Française, ce sont les outils de travail, nos techniques de travail". Parce que la pédagogie Freinet a su tenir compte des programmes officiels, des examens ; elle s'est bâtie sur des assises sûres. Freinet ne s'est pas contenté de définir une pédagogie : il l'a mise en pratique.

Je n'insisterai pas sur ce vaste sujet que Freinet, tout au long de sa vie, ne cesse de reconsidérer pour les adapter aux besoins des enfants, pour démultiplier leur pouvoir d'initiative et de responsabilité. Il ne nous est cependant pas indifférent de souligner la portée de ces innovations. La première : Freinet enlève l'estrade qui donne du prestige à l'enseignant. Au delà de la réalité matérielle, c'est le symbole de cet acte qui traduit la volonté de l'éducateur de se mettre au niveau, à l'écoute de l'élève.

Mais c'est en plaçant l'expression libre, au centre de l'éducation, que Freinet opère le renversement des valeurs pédagogiques admises jusque là. La base de l'éducation n'est plus recherchée dans les livres qui "préparent la plupart du temps l'asservissement de l'enfant à l'adulte, et plus spécialement à la classe, qui par les programmes et les crédits dispose de l'enseignement. Mais, par le texte libre, par le dessin libre, par la parole comme par le chant, l'enfant raconte, exprime ce qu'il ressent. Il crée, il invente... Au cours de ces activités d'expression libre, qui peuvent être étendues à l'enquête et à la conférence, l'enfant se soustrait à la domination de la pensée de l'adulte, il devient, avec l'aide de l'adulte, "maître" de son activité, il "auto-gère" son activité.

Mais l'utilisation des techniques Freinet n'est pas un critère de pédagogie libératrice. Elles peuvent modifier le climat d'une classe. Elles n'ont de valeur que dans un climat coopératif.



Freinet, dès 1932, indique qu'il est du devoir de l'instituteur de remettre l'économie et l'activité de la classe entre les mains des enfants, d'orienter ceux-ci vers une collaboration communautaire selon les techniques nouvelles de travail que nous préconisons, première étape vitale de la coopérative scolaire, qui s'épanouira un jour dans toutes les écoles libérées par la libération du prolétariat, car Freinet n'a jamais fait mystère de son idéologie.

En Janvier 1931, il situe le but de l'éducation populaire : "Il ne peut y avoir comme but à nos efforts que la société d'où sera exclue toute exploitation de l'homme par l'homme".

Aussi, sera-t-il en but dans les années 1932-1934 aux persécutions du conservatisme virulent. Ce qui est en cause, c'est non pas l'imprimerie, mais une conception de la liberté d'expression et de l'apprentissage des responsabilités, creuset de l'esprit démocratique.

Pour Freinet, l'école laïque, dégagée des brumes d'un enseignement traditionnel doit préparer la démocratie.

"Et ce n'est pas avec des enfants à genoux, que l'on prépare la démocratie".

Avec les pionniers de l'Ecole Moderne, il propose des solutions concrètes pour

- La Modernisation de l'Enseignement
- L'amélioration des conditions de travail par l'abaissement des effectifs par classe (25 élèves, au congrès d'Aix de 1955)/

Il dénonce les grands ensembles scolaires, et la discipline autoritaire qu'engendrent de telles constructions.

Pour un meilleur épanouissement de l'enfant, il préconise la libre expression, le tâtonnement expérimental, la personnalisation des apprentissages, la primauté de l'outil, la coopération au sein du travail à la place du dogmatisme et du gavage des cerveaux.

Les idées et les pratiques de Freinet ont fait leur chemin, et ceci depuis les instructions officielles qui depuis 1923 sont soucieuses d'un climat pédagogique nouveau, lié à la Vie de l'Enfant, qui devraient être appliquées et non violées.

Freinet approuva les instructions ministérielles pour l'enfance inadaptée et les classes de transition en Janvier 1966. Il y consacre un numéro spécial à propos de l'Ecole de Vence. "L'expérience courante montre qu'il y a dans les individus, des ressources infinies qu'ils peuvent manifester lorsqu'ils sont parvenus à se dégager des handicaps scolaires - et qu'ils réussiraient dans bien des cas, si nous pouvions les aider par une reconsidération totale et profonde de l'éducation".



Freinet fut un homme en avance dans le temps, dans la pratique et dans la pensée. Son oeuvre n'a jamais été l'apanage d'une secte. Elle appartient au domaine public. On fait du "Freinet amélioré", mais surtout "déformé". On y puise, comme en haut lieu, sans citer les sources.

La poursuite de son combat pour la libération de l'enfant et de l'homme nous concerne tous.

Il restera un exemple pour tous les éducateurs conscients de leur mission et soucieux de la remplir, qui voient dans

"L'ENFANT d'aujourd'hui,
L'HOMME DE DEMAIN"

- Pierre Yvin -

FREINET DANS LES COMBATS D'HIER ... directions et stratégies pour l'action d'aujourd'hui

=====
Jean LE GAL

FREINET 1931

"Il ne peut y avoir comme but commun à nos efforts que la société d'où sera exclue toute exploitation de l'homme par l'homme...."

Cette société devra permettre de satisfaire les besoins essentiels de création, d'invention, d'initiative et de communication.

Elle devra viser à faire participer tous les travailleurs à la gestion de leurs activités.

C'est l'homme qui saura promouvoir une telle société qu'il nous appartient de former, car la société de demain passe par l'école..."

- Une conception de l'homme;
- une conception de la société;
- une conception de l'éducation;
- une direction d'action:

AGIR POUR QUE TOUS LES TRAVAILLEURS PUISSENT

PARTICIPER A LA GESTION DE LEURS ACTIVITES

ET DE LEURS LUTTES

- une direction éducative:

FORMER EN L'ENFANT, L'HOMME DE DEMAIN

ET POUR CELA :

déplacer l'axe éducatif: le centre de l'Ecole n'est plus le maître, mais l'enfant.

"C'est l'enfant lui-même qui doit s'éduquer, s'élever avec le concours des adultes... Nous n'avons pas à rechercher les commodités du maître, ni ses préférences: la vie de l'enfant, ses besoins, ses possibilités sont à la base de notre méthode d'éducation populaire..." (FREINET 1928)

FREINET 1939

"L'idéologie totalitaire joue sur un complexe d'infériorité de la grande masse qui cherche un maître et un chef. Nous disons nous: l'enfant-et l'homme- sont capables d'organiser eux-mêmes leur vie et leur travail pour l'avantage maximum de tous" (Congrès de la Ligue pour l'Education Nouvelle, à propos de "L'Ecole au service de l'idéal démocratique")

L'HOMME L'ENFANT

L'ENFANT L'HOMME

Une PRISE DE CONSCIENCE à faire :

Ce qui est bon, ce qui est juste, ce qui est Droit, pour moi, homme, l'est aussi pour l'enfant.

ORGANISER EUX-MEMES LEUR VIE;

ORGANISER EUX-MEMES LEUR TRAVAIL;

ORGANISER EUX-MEMES LEUR LUTTE

FREINET 1936

"Le combat actuel d'Educateur Prolétarien doit s'inscrire sur les deux fronts: pédagogique et politique.

Nous ne comprendrions pas que des camarades fassent de la pédagogie nouvelle sans se soucier des parties décisives qui se jouent à la porte de l'école, mais nous ne comprenons pas davantage les éducateurs qui se passionnent activement pour l'action militante et restent dans leur classe, de paisibles conservateurs"

Freinet avec les paysans en lutte: appel aux Paysans Travailleurs :

"Notre force invincible est dans notre Union. Dans le calme, dans la dignité, groupez au sein des Syndicats de Paysans Travailleurs l'immense majorité de vos frères; affirmez vos droits; nommez des militants responsables dignes des moments difficiles que nous traversons."

(FREINET, dans Les Paysans dans la lutte, J.LAURENTI et C.FREINET, éditions de l'Union paysanne, Vence)

Freinet et Laurenti aident à la création de plus de 80 coopératives paysannes;

Freinet qui dans son petit village de Bar sur Loup a déjà implusé la création de coopératives afin que les travailleurs maîtrisent les moyens pour satisfaire leurs besoins quotidiens.

UN SOUCI PERMANENT:

ELARGIR LE CHAMP DE LUTTE, PARTICIPER A L'ACTION SOCIALE ET POLITIQUE,

SANS JAMAIS OUBLIER QUE L'ON AIT DES EDUCATEURS, DES INSTITUTEURS,

ET QUE LA NAISSANCE D'UNE SOCIETE PLUS JUSTE, PLUS LIBRE, PLUS FRATERNELLE,

PASSE AUSSI PAR L'EDUCATION;

"Camarades d'avant-garde vous devez aussi être des éducateurs d'avant-garde" (1934)

"dans une Assemblée antifasciste, ne point rester sur le terrain vague des généralités, mais s'occuper tout spécialement du fascisme à l'école, en en dénonçant les hypocrites et dangereuses manifestations..." (appel du Congrès de Montpellier en 1934 aux instituteurs et éducateurs engagés dans la lutte contre le fascisme)

"Nous préparons non plus de dociles écoliers, mais des hommes qui savent leurs responsabilités, décidés à s'organiser dans le milieu où le sort les a placés, des hommes qui relèvent la tête, regardent en face les choses et les individus, des hommes et des citoyens qui sauront bâtir demain le monde nouveau de liberté, d'efficacité et de paix" (C.FREINET; congrès de Caen, cité dans VERS L'AUTOGESTION, J.LE GAL, P. YVIN et Co, Editions de l'Ecole Moderne, 1971, p 121)

Freinet se situe dans la lignée des créateurs de la Fédération Nationale des Instituteurs et Institutrices de France, à la devise

"SOIS UN HOMME PUISQUE TU DOIS FAIRE DES HOMMES"

qui refusent d'être asservis aux pouvoirs en place et qui s'unissent pour mieux résister aux pressions et répressions de la hiérarchie dominatrice.

Freinet, c'est aussi un optimisme fondamental pour l'homme et pour l'enfant, la croyance en leur capacité à prendre leur vie en main, la certitude que quelque part dort en chacun, même le plus asservi, même le plus assisté, le désir, le besoin, de relever la tête, de cesser d'obéir, de devenir maître de son destin et de retrouver ainsi son identité et sa dignité d'homme responsable, la conviction que le rôle des militants éducateurs populaires est de raviver sans cesse et partout ce feu qui dort, d'aider à l'autogestion des luttes, tout en agissant pour la mise en place d'une école de l'autonomie, de la liberté et de la responsabilité.

Freinet, un maillon dans la chaîne des hommes qui, à travers les siècles et les pays, luttent pour la liberté et la dignité des hommes exploités, opprimés,

un cri relayé par d'autres cris, un combat relayé par d'autres combats

" Ne vous laissez pas embrigader par les dogmes, les uniformes, les doctrines, ne vous laissez pas embobiner par ceux qui donnent des ordres, qui vous font des promesses, qui vous terrorisent, qui veulent remplacer un maître par un autre maître, ne soyez pas des moutons, nom de Dieu, ne vous abritez pas sous le parapluie de la faute des autres, lutez, pensez avec votre tête, rappelez vous que chacun est quelqu'un, un individu précieux, responsable, artisan de lui-même, défendez le votre moi, noyau de toute liberté, la liberté est un devoir, avant d'être un droit, elle est un devoir..." (PANAGOULIS, poète grec, résistant à la dictature des colonels, in Oriana FALLACI, UN HOMME, Paris, Grasset, 1979.)

une lutte de femmes et d'hommes responsables, ou en écho, dans notre pays, après les luttes des étudiants et des cheminots unis dans leur coordination, éclate le combat des instituteurs, face à un pouvoir qui les méprise et tente de mettre en place un système plus contrignant, plus oppresseur, au service de la classe politique au pouvoir...

"SOIS UN HOMME, PUISQUE TU DOIS FAIRE DES HOMMES"

L'appel de 1903 rebondit en 1987 ... Les coordinations des instituteurs en lutte renaissent pour une unité dans le combat et un engagement responsable de chacun...

-des assemblées où chacun peut s'exprimer, participer aux décisions et être responsable de leur mise en oeuvre....

- des actions où chacun peut prendre des initiatives, être créateur, s'engager à la mesure de ses disponibilités et de ses compétences....

et face à la mise en place d'un maître-directeur, par une lutte auto-organisée des prises de conscience qui naissent :

- refuser d'obéir à un petit chef, à un contre-maître à l'école;
- revendiquer le droit d'être un instituteur responsable;
- s'unir pour agir et se défendre;

ne faudrait-il pas aussi réfléchir à ce qu'est l'école aujourd'hui?

LA COHERENCE :

une école où des instituteurs responsables, réunis en équipe pédagogique, prendraient en main l'organisation de l'école, ses institutions, les moyens mis en oeuvre, et seraient comptables des résultats obtenus et des échecs...

Mais quelle équipe pédagogique?

Quelles responsabilités?

Responsables devant qui?

Quels objectifs éducatifs?

Et une autre COHERENCE pointe : A INSTITUTRICES ET INSTITUTEURS RESPONSABLES
DES ENFANTS RESPONSABLES

Une école dont l'organisation, les institutions, le contenu des activités, les pratiques pédagogiques, permettent aux enfants de vivre leurs Droits de personne et de trouver les moyens de leur réussite et d'apprendre l'autonomie, la coopération, l'autogestion...

Le chemin de la prise de conscience individuelle et collective est long et difficile. Ici, comme dans les luttes, chacun doit respecter le rythme du cheminement de l'autre, son tâtonnement expérimental, ses hésitations et ses doutes.

Bien sûr, nous avons par notre histoire, celle de Freinet et celle de notre Mouvement, par nos vécus personnels, quelques pistes à proposer qui nous semblent des voies justes, en accord avec le sens des luttes actuelles. Mais c'est à chacun de découvrir SA COHERENCE. Mais sans doute avons nous à agir pour que les confrontations se mettent en place où nous pourrions alors, au même titre que chacun, dire nos choix et nos pratiques et nos difficultés à les mettre en oeuvre.

A une conception du Droit fondée sur les idées d'appartenance et d'incapacité, nous opposons une conception fondée sur la capacité des enfants à assumer des droits, des devoirs et des responsabilités et à prendre individuellement et collectivement des décisions sur leur vie et leur travail.

Nous tentons de faire de l'école un Etat de Droit où les libertés publiques qui sont aussi celles des enfants, puissent être vécues.

C'est une révolution dans notre société.

C'est une remise en cause profonde pour les femmes, les hommes et les enfants et c'est donc un long chemin d'apprentissages...

un autre système éducatif à créer,

une autre école à inventer...

et pour cette entreprise qui doit nécessairement associer éducateurs, enfants, parents, travailleurs...

LA PENSÉE ET L'EXPERIENCE DE FREINET, DEMEURENT TOUJOURS ACTUELLES.

28 Février 1987

OFFICE CENTRAL DE LA COOPÉRATION A L'ÉCOLE (O.C.C.E)

SECTION DÉPARTEMENTALE DE LOIRE-ATLANTIQUE

20, rue du Coudray 44000 NANTES
TELEPHONE : 49.78.61
C.C.P. NANTES 2.913-34 b

S O L I D A R I T E

I - LA PEDAGOGIE COOPERATIVE est une pédagogie de l'échange, de l'entr'aide et de la solidarité. Elle rejette l'esprit de compétition, de concurrence, de sélection, de hiérarchisation.

L'entr'aide se pratique au niveau :

- du partage du savoir : chacun fait profiter l'autre de ce qu'il sait, tout en s'enrichissant de ce que l'autre sait.
- de la reconnaissance du droit à la différence, chacun a des compétences différentes, accepter l'autre, c'est lui reconnaître le droit d'être différent.
- Solidarité au niveau des projets
- Entr'aide au niveau des activités personnelles

SOLIDARITE et ENTR'AIDE existent au niveau des pratiques et des principes.

Au sein de la coopérative scolaire, les coopérateurs élèves et adultes vivent une solidarité spontanée ressentie comme nécessaire, avec les contraintes qu'elle impose et les réussites qu'elle permet.

Mais la coopération, telle que nous souhaitons qu'elle se développe, doit nécessairement dépasser les limites de la classe, pour s'ouvrir d'abord sur le quartier, la commune, et s'intégrer à de plus vastes ensembles, eux-mêmes compris dans une société multiforme.

SOLIDARITE encore, au delà des Frontières, grâce aux échanges scolaires, grâce aux actions entreprises par des classes ou foyers coopératifs, permettant la connaissance mutuelle et l'échange entre deux peuples et deux cultures et également des envois de fournitures.

Ainsi, "le projet coopératif d'éducation permet d'appréhender d'autres cultures, de reconnaître la différence, d'appréhender d'autres langages, de pratiquer la tolérance."

"Il ouvre sur le pluralisme, sur une vraie laïcité, sur une éducation globale, pluriculturelle, dans une perspective de paix."

II - NOTRE ENGAGEMENT. Il est conforme à la Déclaration Universelle des Droits de l'homme qui stipule dans son article 26.

"L'Education doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales"

"Fonde son action éducative, en accord avec la Déclaration des Droits de l'Enfant".

Cet engagement d'adulte se manifeste aussi collectivement quand il le faut, avec l'ensemble des composantes associatives et syndicales laïques, post et péri-scolaires pour réaffirmer que nous sommes solidaires de l'école publique et dans l'école publique ouverte à tous, sans discrimination.

C'est dans cet esprit et en fonction de cet engagement, que nous avons participé aux actions suivantes.

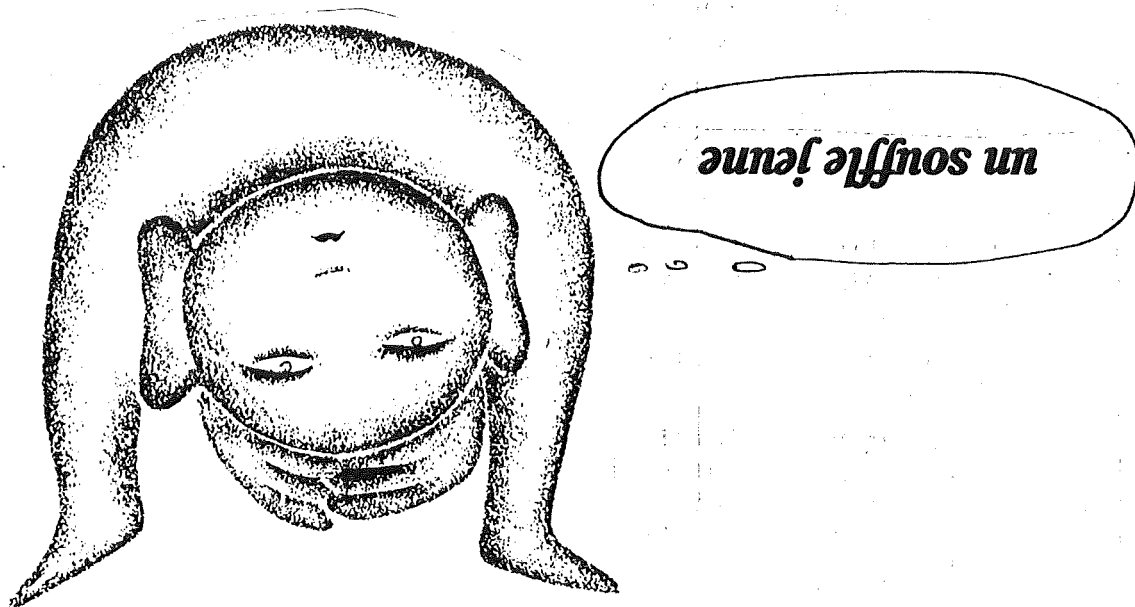
- le 23 Novembre à PARIS. "TOUS SOLIDAIRES DE LEUR AVENIR" - pour la défense des H.A.D., dont le rôle est essentiel pour notre association qui regroupe près de 37 000 coopératives scolaires. Leur disparition entraînerait une remise en cause de l'existence même de l'OCCE, et donc de notre section départementale qui ne bénéficie déjà que d'un demi-poste de H.A.D.

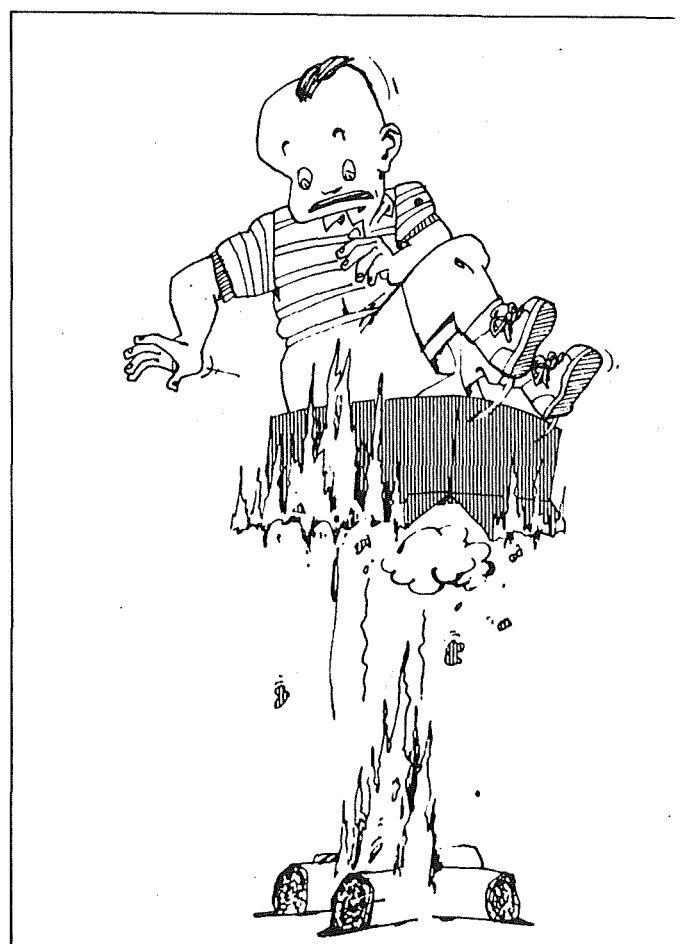
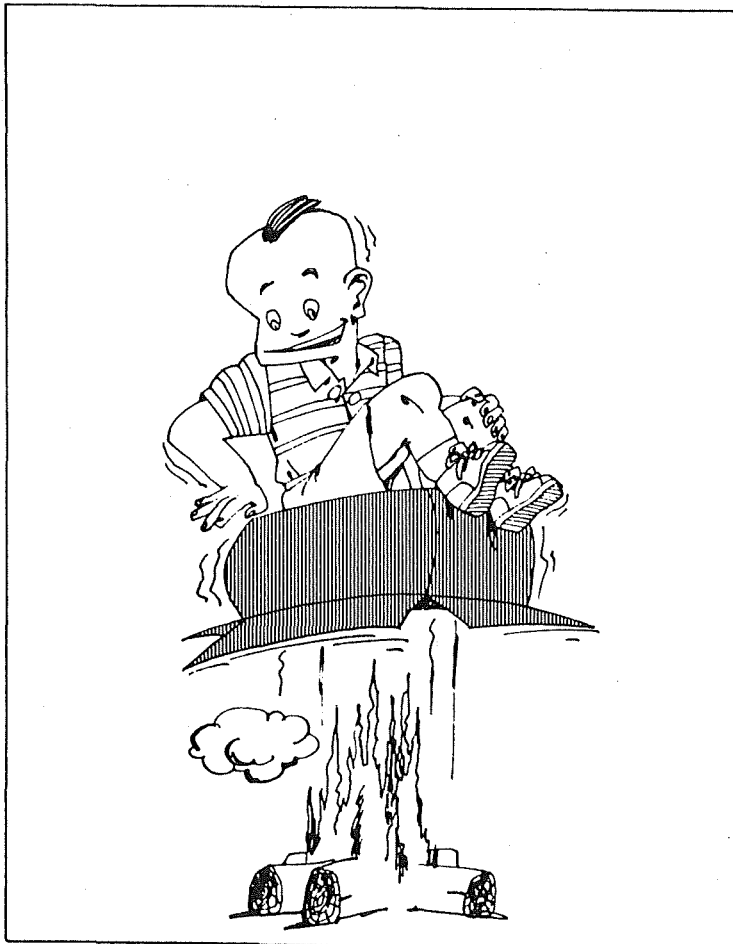
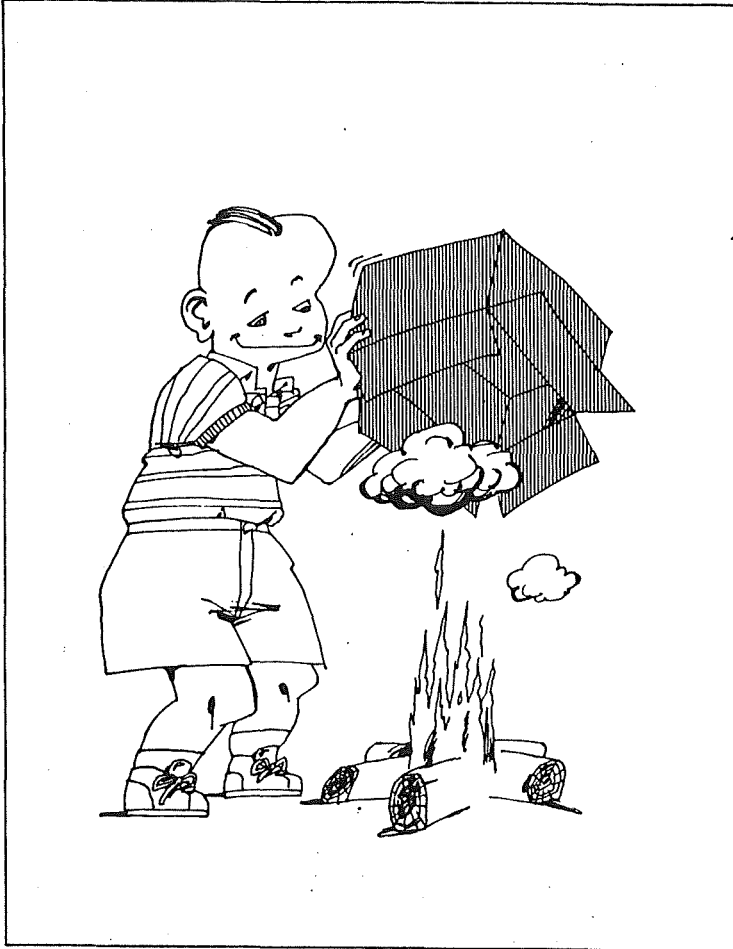
- Le 10 Décembre, notre assemblée générale réunie à Paris a suspendu ses travaux pour permettre à tous les délégués des sections de participer à la manifestation des lycéens et des étudiants, auxquels se sont joints des parents d'élèves, des enseignants des syndicalistes.

Les centaines de milliers de jeunes qui ont rendu hommage à Halik Oussékine ont droit à notre reconnaissance. Ces manifestations sérieuses de générosité, de solidarité, et d'auto-organisation, constituent la meilleure "leçon" d'éducation civique. En 1986, les jeunes sont responsables et savent se passer de leurs aînés.

Nous continuerons à agir pour une école où s'affirment davantage les droits des enfants et pour une société où soient respectés et étendus les droits et pouvoirs de la jeunesse.

Pierre YVIN
Président de l'OCCE.44







Fiche pratique : Education Civique

COURS MOYEN

I - TITRE

La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen : 1789

La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme : 1948

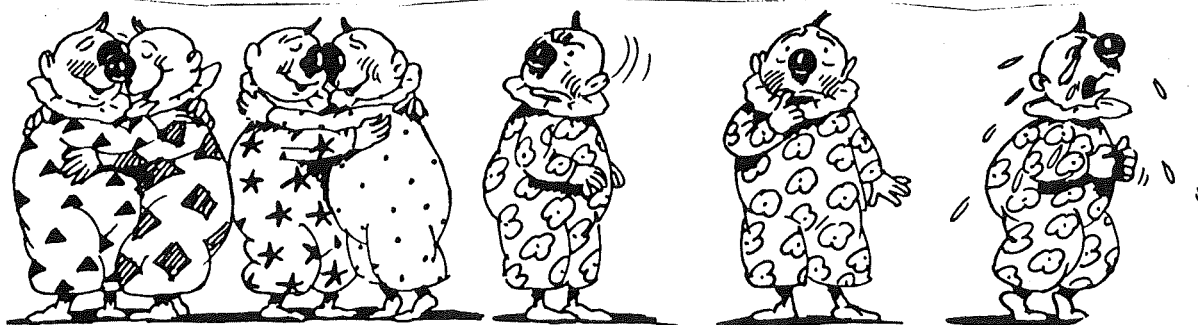
II - OBJECTIFS

Apprendre et vivre les droits de l'homme, apprendre à vivre ces droits dans leur universalité, dans le respect des différences culturelles, ethniques, sociales, individuelles ne peut se faire que si la vie scolaire en est imprégnée. Vivre les droits de l'homme dès l'enfance, est nécessaire à leur apprentissage, à leur compréhension. Vivre et apprendre les droits de l'homme, c'est vivre quotidiennement ses droits d'enfant. C'est d'être enfant-citoyen avec les droits, les responsabilités, dans l'école, dans la cité, dans la nation, dans le monde.

L'objectif général est de faire des Droits de l'homme à la fois un objet de connaissance et une pratique vécue.

III - NOTIONS ET VALEURS

- Liberté - Egalité - Fraternité
- Démocratie
- Tolérance - Amitié
- Compréhension entre les peuples
- Paix



IV - SITUATIONS D'ENTREE

a) L'organisation coopérative

- ◇ Le conseil où chacun peut s'exprimer librement, donner son point de vue sur la vie de la classe, où l'on apprend à tenir compte de l'autre, et à se soumettre aux impératifs de la vie collective.
- ◇ C'est le principal moteur de l'éveil à la vie démocratique qui requiert le respect des droits de l'homme. Lors de ces réunions, sont discutés, réglés, les manquements au respect de l'autre, les comportements signes de racisme.
- ◇ A table, dans la cour de récréation dans le quartier, des actions sont entreprises pour que la dignité de chacun soit respectée.
- ◇ Le projet collectif et individuel
L'enfant y exerce sa liberté de choix, ses responsabilités.
- ◇ Les échanges scolaires (voyages-échanges avec les pays étrangers) pour la connaissance, la compréhension des autres.
- ◇ Le journal scolaire
Pour que chacun s'y exprime librement, l'expression de chacun étant reconnue par tous.



b) Exploitation de l'Information

(presse écrite, radio, télévision, publicité) pour une sensibilisation aux problèmes dans le Monde, et en France des Droits de l'homme, par le pluralisme de l'information par le refus de tout endoctrinement.

◇ L'organisation de l'Ecole

L'accueil des "handicapés" doit se faire dans les classes ordinaires, totalement ou particulièrement.
Toute classe ségrégative est un défi aux Droits de l'Homme.

◇ La décoration de la classe, de l'école

Par des reproductions d'oeuvres d'art issues de cultures différentes, des photographies de monuments, de paysages d'autres pays.

◇ L'utilisation permanente de mappemondes et planisphères, d'atlas, de dictionnaires.

◇ La pratique d'activités artistiques, manuelles, musicales, et toutes celles qui, dans tous les domaines permettent, à partir de la connaissance de son propre milieu de comprendre des milieux plus lointains.



V - SUJETS D'ETUDE

- Acquisition de connaissances sur le milieu environnement :
 - . la Mairie, le Conseil Municipal, le Tribunal...
 - . les Associations, S.O.S. racisme, aide aux immigrés, aux handicapés...
- Etude du règlement intérieur de l'école et comparaison avec les règles de vie coopérative ;
- Etude des pays, des coutûmes, des modes de vie, pour une réflexion sur toutes les formes de différence sociales, culturelle, nationale, avec participation des parents ;
- Etude des pays dont les villes sont jumelées en liaison avec des organismes municipaux ;
- Visite de musées d'art pour la compréhension du monde d'aujourd'hui et de demain, de tout ce qui témoigne de l'existence humaine et de tout ce qui traduit l'horreur de la guerre et l'espoir de la paix.



IV - L'ETUDE DES DECLARATIONS (1789 - 1948)

- en les replaçant dans leur contexte historique,
- en faisant comprendre leur signification par rapport à l'époque de leur adoption.

Mais l'apprentissage doit viser au delà de l'acquisition des connaissances concrètes.

Il s'agit de sensibiliser les enfants aux droits qui sont protégés dans leur société et leur pays, de leur faire comprendre que les autres peuples ont droit aux mêmes libertés, et que certains luttent pour obtenir des droits fondamentaux.

D'où dans ce type d'éducation, le rôle fondamental des attitudes, plus que les connaissances.

De plus, les droits de l'homme se présentent en des termes auxquels la compréhension de l'enfant ne parvient que difficilement avant l'accès à la pensée formelle.

Mais par des exemples tirés de l'histoire et de la période actuelle, l'adulte pourra mieux élucider les différents concepts énumérés.

P. YVIN

Election le 9 décembre

parmi dans
SUPER CM2

classe
d'Anne Marie Guimerch

d'un conseil municipal

d'enfants !

L'HISTOIRE DE NOTRE

CONSEIL MUNICIPAL D'ENFANTS



«Nous nous apercevons dans les associations et les quartiers, explique Andrée Biron, que de moins en moins d'adultes prennent des responsabilités. Manque d'aptitudes ou d'envie ? Et puis on ne demande jamais l'avis des enfants sur les réalisations qui les concernent.» Voilà pour le pourquoi

Le Mardi 9 Décembre, nous élirons 2 candidats sur 10 de notre classe qui se présentent, pour le conseil municipal d'enfants de Saint-Sébastien. L'amicale laïque a eu cette idée et l'a présentée au maire de Saint-Sébastien. Quatre représentants de St Sébastien sont allés dans la ville de Schiltigheim pour voir comment fonctionne le premier conseil municipal d'enfants de France.

Il y aura deux sessions, une en Janvier et l'autre dans le courant de l'année.

Ceux qui ne seront pas élus feront partie d'une commission de travail.

Les élèves élus serviront de relais entre le conseil et la commission ou la classe.

Nous avons déjà plein de projets.

CH. AUDUREAU

et TH. PETIT

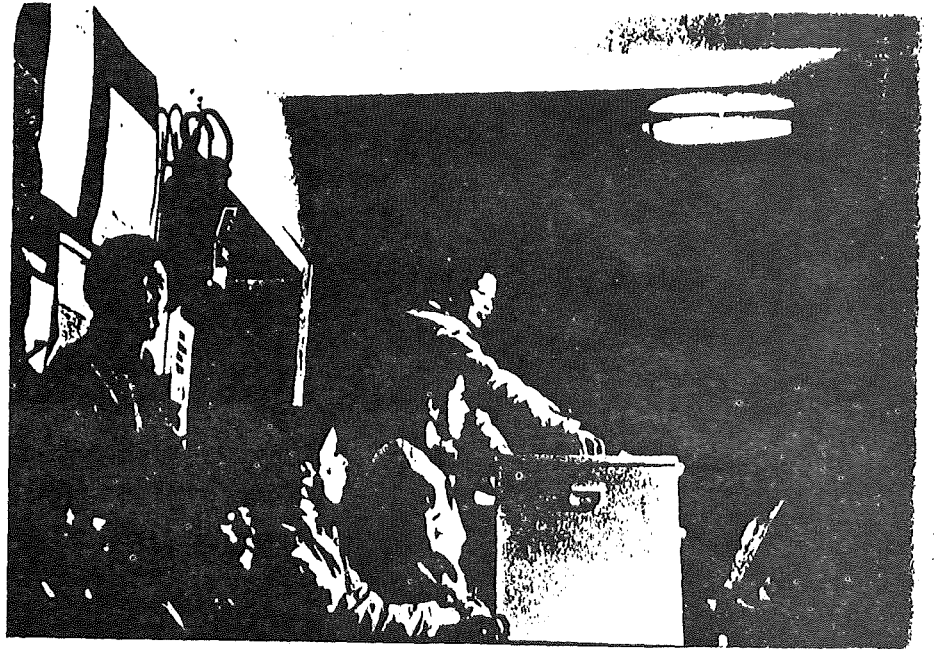
Ce n'est pas encore la ville dont le maire est un enfant.
Mais bientôt, les écoliers vont tenir conseil.



L'instruction civique à l'école a heureusement remise au goût du jour Saint-Sébastien une démarche comme de l'amicale laïque, des délégués de l'éducation Nationale, de la municipalité, enseignants, des travailleurs sociaux des responsables d'associations tournées vers la jeunesse va déboucher sur un enseignement « grandeur nature » avec l'élection d'un conseil municipal d'enfants.

Cette expérience a déjà été tentée, souvent avec bonheur, dans

plusieurs villes de France - une bien connue de Strasbourg notamment - conduit depuis 7 ans - et sous l'égide de municipalités de toutes tendances politiques. Il semble que l'initiative Saint-Sébastien soit la première de l'Ouest. Elle a été présentée par M. Rouleau membre du conseil d'administration de l'amicale laïque locale et par M^{me} Biron animatrice de la FAL, entourés de plusieurs amis, de délégués DEN, de M^{me} / adjointe à l'enseignement.



LE VOTE

Le Mardi 9 Décembre, nous avons voté.

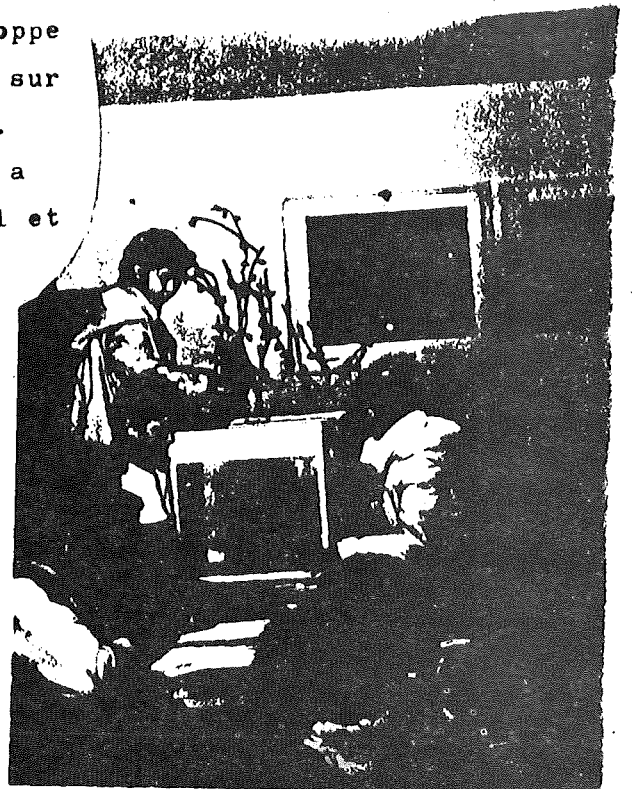
On s'est rangé deux par deux sous le préau, la maîtresse nous a appelés chacun notre tour. Mon tour est arrivé: j'ai pris une enveloppe et une liste où étaient inscrits les noms des candidats, après je suis rentré dans l'isoloir, j'ai barré les noms des candidats que je ne voulais pas et j'en ai laissé deux.

Je suis sortie, j'ai mis l'enveloppe dans l'urne; Ch. Audureau a signé sur ma carte d'électeur et j'ai voté. Quand tout le monde a eu voté, on a dépouillé et les élus sont Pascal et Thibault.

JACQUELINE VILAYPHONH

Delphine, assesseur
vote la première →

Marie Blot est à l'urne
Christophe Audureau et
Delphine Moinard sont
assesseurs.



LE VOTE

Mardi 9 Décembre, nous avons voté pour que le conseil municipal de St Sébastien soit créé.

Nous sommes passés à l'isoloir où nous avons barré les noms des candidats que l'on ne voulait pas. Puis on a ouvert l'urne et on a annoncé les résultats.

Au début, j'ai cru que j'en n'allais pas être élu, mais finalement je suis remonté et j'ai eu 19 voix.

Après les élections, je suis allé à la mairie où avait lieu la proclamation des résultats.

Quand la dame qui annonçait les résultats est arrivée à notre classe, elle a demandé si c'était un gag; les deux élus étant Petit et Grand!

Je remercie très sincèrement mes électeurs.

THIBAUT PETIT ERECCA



Voici les résultats:

Audureau Ch: 5 voix

Cassard CH : 1 voix

Dupas F : 1 voix

Lélan E : 1 voix

Le Thiec L : 12 voix

Grand P : 15 voix

Mignière M : 0 voix

Moimard D : 3 voix

Petit Erecca Th: 49 - 19 voix

Rallier A : 1 voix

Sur dix candidats, 5 ont dépassé la dizaine, 1 a eu 5 voix, 4 autres 1 voix, Une autre 3 voix et un seul au 0



Pascal Grand

~ Correspondance ~

avec le BURKINA-FASO

- Jean-Paul Boyer -



Mars 86... par l'intermédiaire de Jacques Masson, j'entre en relation avec Maïga Sadou, directeur de l'Ecole Primaire de Bogoya au Burkina Faso.

L'un et l'autre, nous échangerons plusieurs courriers avant de démarrer, en septembre, la correspondance entre nos classes.

Ainsi, nous apprenons à nous connaître et à cerner les objectifs de cette correspondance :

- "Permettre aux enfants de cieux différents d'établir entr'eux des liens d'amitié et d'affection"
- "développer entre les enfants du monde, des relations autres que des relations de charité trop souvent anonymes".
- "développer des relations de partage et de solidarité en favorisant les connaissances mutuelles de nos peuples".

Ce sera l'occasion, pour moi, de découvrir aussi plus précisément les problèmes du Tiers Monde, et d'y sensibiliser les enfants de manière concrète.

Nous écrivons donc notre première lettre en septembre et le 23 octobre, nous recevons la première lettre de Bogoya. C'est véritablement l'enthousiasme dans la classe, la lettre fait le tour des familles !

Nous publierons la lettre dans notre journal de coopé :

Des petits Africains nous ont écrit...
Ils nous parlent de leur pays

LE BURKINA FASO

Notre village s'appelle BOGOYA. Il compte près de 5000 habitants, tous cultivateurs. Il est situé à 4 km environ au Nord du chef-lieu de la province du YATENGA (ville de OMAHIGOUYA)

Nous sommes ici en fin d'hivernage ; les paysans récoltent le mil, le riz, le haricot, les pois de terre.

Nos maisons sont construites en banco et le toit en paille ou en tôle.

Il existe des cases rondes et des maisons rectangulaires.

Nous mangeons surtout le Tô : pâte de farine de mil à la sauce de gombo, d'arachide ou de feuilles de baobab.

Mais nous consommons aussi du riz, du maïs, du haricot et des pois de terre.

Nos vêtements sont en tissus légers à cause de la chaleur.

Nos parents élèvent quelques boeufs, moutons, chèvres, et de la volaille.

Notre école entretient une petite ferme de volaille.

Notre établissement compte 230 élèves dans 3 classes.

Dans notre classe il y a 62 élèves, dont 42 garçons et 16 filles..."

Ce fut impressionnant pour nous, de découvrir qu'ils étaient 65 enfants par classe !

... et puis nous découvrons les climats; nous étions au milieu de l'automne ... pour eux c'est la fin de "l'hiver" (un hiver dont la température minimale est de 25°!).

Nous découvrons aussi l'alimentation, l'habitat. Tout cela motive maintenant des envies de savoir, des questionnements, des recherches. A la bibliothèque, on cherche des documents sur l'Afrique.

Dans le même temps, Christiane Freyss qui est allée au Burkina-Faso, viendra deux samedis dans notre classe nous présenter un montage de diapositives sur Ouahigouya /... ville située à 4 km de Bogoya !

L'apport de Christiane sera vraiment très enrichissant, et nous aura permis de nous faire une idée plus précise du mode de vie de nos amis africains. Nous découvrons les problèmes posés par le manque d'eau... ou au contraire par l'excès d'eau lors de la saison des pluies.

Voici quelques réflexions des enfants après la projection du montage.

" On a vu des dames qui portaient des objets sur la tête. Les objets sont calés avec un foulard."

" Quand elles travaillent, elles ont toujours leurs bébés derrière le dos".

" On a vu des puits, où ils vont chercher l'eau, c'est dur d'aller chercher l'eau".

" On a vu des garçons creuser la terre avec une daba, et aussi des dames qui vont au moulin pour faire de la farine avec le sorgho".

" Il y a aussi beaucoup de chèvres et elles ne sont pas enfermées, alors elles vont manger les légumes. Ils entourent les jardins pour ne pas que les chèvres viennent manger les légumes".

L'échange des lettres, la découverte, à travers le montage des diapositives, des difficultés dans lesquelles vivent nos amis africains, nous amènent à chercher des solutions pour leur apporter une aide. Nous déciderons de l'envoi d'un colis.

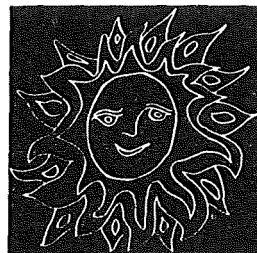
Mais il faudra discuter avec les enfants, dans la classe, essayer de comprendre qu'aider les autres c'est aller au-delà des relations simplement charitables, c'est aussi essayer de mieux comprendre les autres pour développer des relations d'amitié, de fraternité et de solidarité.

Christiane nous annonce alors qu'elle doit retourner, au mois de février, au Burkina Faso. Elle pourra aller à Bogoya rencontrer nos amis africains, leur remettre un colis et prendre des photos de leur village.

Quelle joie pour nous !

Il nous vient alors l'idée dans la classe, d'organiser pour Noël, une vente de confiseries à l'école pour financer nos échanges et permettre l'envoi de colis.

Il nous faut alors informer les classes, les parents. Nous ferons une affiche pour informer, nous serons même invités par les CE2 à venir parler du Burkina Faso et trois enfants iront alors présenter nos échanges et dire ce que nous avons appris sur ce pays.



Quelques enfants de l'école commencent à apporter du papier, des crayons, des cahiers pour préparer notre colis.

La vente des confiseries fut un succès ... il fallut refaire une deuxième vente... sans même pouvoir répondre à la demande. Quelques parents d'autres classes sont même venus nous féliciter !

En janvier ... nous avons pu nous consacrer à préparer le colis, nous avons recueilli du papier, des cahiers, des feutres, des crayons, des livres. Entre temps, nos amis Africains nous disaient leur souhait de nous envoyer des photos ... mais ils devaient faire venir un photographe.

Nous avons alors écrit à plusieurs magasins et Le Continent de Vertou nous a offert un appareil de photo !

Un club de foot nous a remis des maillots de foot. Et dans la joie générale, nous avons alors préparé un gros colis que nous avons remis à Christiane ... destination Bogoya !

Parallèlement à tout cela, nous avons poursuivi et développé nos échanges écrits. Nous envoyons notre journal, des textes, des dessins, nous parlons de notre classe, de nos activités et de notre vie à l'école, à la maison, des repas, etc...

Nous avons fait une enquête sur les vendanges et le vin. Nous avons pris des photos et réalisé un album que nous leur envoyons.

Actuellement nous préparons une enquête sur la ville de Vertou, avec les commerces, les marchés, les bâtiments publics... etc... Nous leur parlons du climat, du froid, de la neige et des rivières gelées, etc... Quel contraste avec ce qu'ils nous disent, eux, sur la chaleur, leur mode de vie.

Ils nous parlent de leur nourriture, des récoltes dans leurs jardins, ils nous posent des questions sur la culture des légumes et nous envoyons des fiches-guides sur la culture du radis, du poireau (les enfants ont enquêté auprès de leurs parents pour recueillir des renseignements)

dernières nouvelles ...

Christiane est revenue du Burkina... où elle a été accueillie avec une joie immense par nos amis de BOGOYA...

Elle est revenue les bras chargés de cadeaux magnifiques pour notre classe !

La coopération et l'entraide pratiquées dans la classe s'élargit de fait et prend maintenant une nouvelle dimension.

Par-delà les kilomètres et les frontières, la richesse et la variété des échanges vont, je l'espère, faire se rapprocher des enfants et des adultes, des cultures et des modes de vie.

Nous apprenons ainsi à connaître les Autres à respecter les différences en prenant conscience qu'il existe d'autres cultures, d'autres habitudes que les siennes.

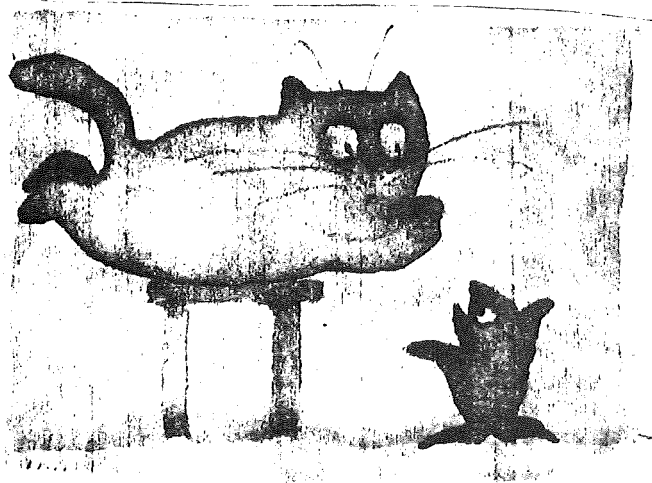
Et l'enfant découvre aussi qu'il est enfant parmi les autres, enfant parmi les enfants du monde. C'est une éducation civique au quotidien !

J'ai envie de terminer par ces mots pleins d'espoir de Sadou:

"Notre correspondance a de l'avenir ... pour une solidarité agissante ... en avant !"

Le 14-2-87

J.P. BOYER



POUR une autre conception des DROITS et POUVOIRS des ENFANTS -

par
Pierre Yvin

Dès son origine, la pédagogie Freinet s'inscrit dans une autre conception des droits et pouvoirs des enfants.

FREINET donne la premier plan à l'ENFANT et non à la pédagogie et toutes ses innovations ont pour but de développer le pouvoir d'initiative et l'esprit de responsabilité des enfants.

Il cherche aussi à susciter un puissant mouvement de Fond "Le Front de l'ENFANCE" en 1935, qui obtient le soutien de R. ROLLAND.

Le Congrès ICEM de NANTES (1957) sous l'impulsion de FREINET adopte un projet de charte de l'Enfant:

- Article 1- Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués d'intelligence et de raison et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit d'aide et de fraternité.
- Article 2- Tout enfant a droit à la vie, à la liberté, et à la sûreté de sa personne.
- Article 3- Aucun enfant ne sera tenu ni en esclavage ni en servitude.
- Article 4- Nul enfant ne sera soumis à des peines ou traitements inhumains ou dégradants.
- Article 5- Tous sont égaux devant la loi et ont droit à une égale protection de la loi.
- Article 6- Les enfants ne sont ni des esclaves ni des serviteurs des adultes. Les adultes ne sont pas davantage les esclaves des enfants. La Société doit accéder à un humain équilibre entre les uns et les autres.
- Article 7- Si l'activité des enfants ne doit pas contrarier ni gêner l'activité des adultes, elle n'en doit pas moins avoir, dans la vie des peuples, la place éminente à laquelle lui donnent droit son importance et son destin.

- Article 8- Les enfants ont droit DANS LA FAMILLE, tout comme les adultes :
 - à un logement décent;
 - à une nourriture suffisante ;
 - aux possibilités d'activité, de travail et de jeu correspondant à leur âge.

- Article 9- Les enfants ont droit dans la Société :
 - à des espaces libres où ils peuvent se livrer aux activités essentielles à leur développement et à leur équilibre: jardins, champs, bois, rivières, animaux, maisons de l'enfant, parcs d'expériences et de travail.
 - à la protection élémentaire contre le bruit, le machinisme, les individus dangereux, contre les dangers du cinéma, de la presse et de la radio;
 - à l'attention et à l'action éducative des individus et des organisations habilitées à cet effet.

- Article 10- Les enfants ont droit, à l'ECOLE et dans les DIVERS CENTRES EDUCATIFS
 - au respect et à l'humanité qui sont garantis à tout être humain
 - à des locaux convenables, adaptés au travail et aux activités nécessaires à une bonne éducation et à une formation efficiente.
 - à des conditions humaines de travail sans autre coercition que les besoins de la communauté.

- Article 11- Le travail imposé aux enfants ne saurait, en aucun cas, excéder les limites légalement prévues pour les adultes, soit 30 heures par semaine pour les enfants, 40 heures pour les adolescents.

- Article 12- La seule discipline souhaitable est une discipline de groupe qui ne saurait être que coopérative. Toute discipline autoritaire fondée sur la force oppressive et sur les sanctions qui en sont l'arme et l'instrument, est une erreur et une mauvaise action que l'éducateur doit éviter de dépasser.

- Article 13- Dans les cas graves, les sanctions ne devront être administrées qu'avec une extrême prudence, en tenant compte des circonstances atténuantes et du souci non de punir, mais d'aider et à redresser et à progresser.

- Article 14- Nul n'a le droit d'imposer aux enfants et adolescents, avant leur maturité, des idées et des croyances qui ne sont pas le résultat de leur propre expérience ou d'un libre choix à intervenir. L'exploitation morale des enfants est interdite au même titre que l'exploitation matérielle.

- Article 15- Les enfants ont le droit de s'organiser démocratiquement pour le respect de leurs droits et de la défense de leurs intérêts.

- Article 16- Les organismes légaux veilleront dans les divers pays, au respect de l'esprit et de la lettre de la présente charte qui sera affichée dans les écoles, dans les mairies et dans les lieux publics.

Trente ans après, qu'en est-il des droits et des pouvoirs, des jeunes à l'Ecole "REPUBLICAINE" ?

Pour l'I.C.E.M. (P.E.P.) mais aussi pour l'O.C.C.E. qui s'inspire de FREINET:

"Dès leur jeune âge, les enfants sont placés dans un état de soumission à l'autorité ... ils sont placés, sans réflexion, ni choix possible, sous la domination des opinions philosophiques, religieuses ou politiques des adultes.



- A l'école - l'appréhension de la loi est toujours vécue en termes de soumission à la règle et le jugement normatif.

- L'enfant, puis le pré-adolescent sont le plus souvent protégés et surencadrés. Non responsables de leurs actes, ils sont soumis à la multiplication des interdits, on les surveille.

- Ainsi, dans la plupart des cas, commence pour l'enfant dès l'école, une longue cure d'irresponsabilité sensée faire de lui, à la majorité légale, un citoyen responsable."
OCCE (Projet Coopératif d'Education)

Quelle opinion de la Démocratie, des Droits de l'Homme, ont des enfants et des jeunes, si elle est calquée sur l'image de leur école (cloisonnement, normes, fonctionnement) aux règlements intérieurs bourrés d'interdits et de menaces de sanctions aux activités encadrées en permanence, si elle est calquée sur l'image d'adultes, peu enclins au dialogue, à l'écoute des préoccupations et des inquiétudes de leurs élèves.

Freinet, toujours actuel ?

Oui, car, comme de son temps, nous refusons la pédagogie didactique et trop livresque, le cours magistral et l'autorité, en donnant aux jeunes le droit de s'exprimer et de prendre des responsabilités.

Les valeurs morales et sociales sur lesquelles se fonde notre action éducative sont toujours les mêmes.

- SOLIDARITE et ENTRAIDE, et non la concurrence, la compétition, la performance qui suscite une émulation combative et dominatrice.

- la responsabilité et non la soumission.

- La réussite pour tous et non la sélection

- La coopération et non la violence pour régler les conflits.

Cette conception éducative est l'expression vivante des droits de l'Enfant, des Droits de l'Homme.

Elle est fondée sur les valeurs de justice, de paix, de fraternité, de compréhension, d'amitié, de solidarité, et de coopération (Déclaration Universelle des Droits de l'Homme)

Avec Freinet, pratiquer notre pédagogie, c'est faire un choix politique, un choix de société.

Cette pédagogie vécue au quotidien est partie prenante de notre action militante en vue de créer les conditions pour un projet de société qui permette aux hommes et aux femmes de gérer leur vie, aux citoyens d'autogérer et de cogérer la vie de leur pays.

Si la Pédagogie Freinet ne se limite pas à la mise en oeuvre des techniques qui nous a léguées C. Freinet depuis 1924, ou à une pédagogie scolaire d'apprentissages, de connaissances, par une "méthode Freinet", mais si elle vise toujours à une transformation radicale de l'éducation, par la finalité libératrice, qu'elle lui assigne, alors, elle est toujours d'actualité.

Freinet, toujours actuel car il s'agit toujours d'agir pour une école où s'affirment davantage les Droits des Enfants et pour une société où soient étendus et respectés les droits et pouvoirs de la Jeunesse.

Pierre YVIN.

Le Comité de rédaction de la B.T. s'adresse à vous

NOS ÉLÈVES ET LA VIE ASSOCIATIVE DE LEUR CITÉ

Nous souhaitons réunir un certain nombre des travaux d'enquêtes et de recherches, des témoignages divers, relatifs à la vie associative dans la commune ou dans le quartier.

Voici un petit questionnaire, très simple, auquel les enfants répondent volontiers et qui permet les premiers pas sur une piste qui se révélera très vite passionnante:

- 1.1 Es-tu membre d'un club ou d'une association?
 - 2 Si oui, qu'est-ce que tu y fais?
 - 3 Comment s'appelle ce club ou cette association?
- 2.1 Participes-tu parfois à une manifestation, seul ou avec tes parents ou tes camarades, organisée par un club ou une association (club ou association dont tu n'es pas membre)?
 - 2 Peux-tu dire en quoi consiste cette manifestation? Est-ce une activité exceptionnelle ou habituelle de cette association?
 - 3 Comment s'appelle ce club ou cette association?
- 3.1 Peux-tu faire une liste des clubs ou associations de ta commune (ou de ton quartier) et dire pour chacun ou chacune ce qu'on y fait?
- 4.1 Connais-tu des personnes qui sont membres d'un club ou d'une association (autre que le tien ou la tienne)?
 - 2 Sais-tu ce qu'elles y font?
 - 3 Peux-tu les interroger pour leur demander
 - comment leur association est organisée
 - pourquoi les gens se retrouvent dans cette association
- 5.1 Aurais-tu envie de devenir membre d'un club ou d'une association? (si tu ne l'es déjà...)
 - 2 Essaie d'expliquer pourquoi.

Le dépouillement de ce questionnaire réunit des éléments que la réflexion collective permet d'organiser, d'analyser, et d'où sortiront des questions en prise sur les réalités du milieu de vie. Il sera possible de trouver des réponses en interrogeant membres ou responsables d'associations.

Faites nous parvenir tout ce que vous pourrez réunir sur ce sujet, même si cela vous paraît incomplet... sur un tel sujet on est forcément toujours très incomplet... (Vos collections de textes libres sont également une source ...) Coopérativement nous constituerons ainsi un dossier qui fournira les matériaux pour la rédaction d'une B.T. (ou B.T.J.) sur LA VIE ASSOCIATIVE.

Il est important d'avoir des témoignages provenant aussi bien d'une localité moyenne que d'une cité nouvelle, d'un quartier d'une grande ville que d'un tout petit village. La réalité des associations est très diverse.

Faire vos envois à Marie-France PUTHOD 30, rue Ampère 69270 FONTAINES SUR SAONE (tél. 78.08.60.35)

Cet appel reste valable jusqu'en juin 1987.

Le Comité de rédaction de la B.T. s'adresse à vous

LE RÉGIME DE L'APARTHEID EN AFRIQUE DU SUD

Une brochure sur l'apartheid nous est très fréquemment demandée. Aussi, le Comité de Rédaction de la B.T. souhaite que ce titre figure au planning des parutions de l'année prochaine. Il faut donc aller très vite. Avec votre collaboration nous y arriverons.

Vous avez différentes possibilités pour participer à ce chantier:

- 1°/nous faire parvenir les questions que se posent les enfants à la suite de ce que les médias diffusent au sujet de l'apartheid (nous sommes intéressés autant par les questions spontanées voire naïves, que par celles qui émergent après débat sur le sujet).
- 2°/inviter les enfants et les adolescents à recueillir les réactions des adultes face à des sollicitations du type: "Pour vous, qu'est-ce que l'apartheid? Qu'en pensez-vous?"
- 3°/nous communiquer
 - .des travaux d'enfants sur ce thème de l'apartheid: album, compte-rendu de débat, panneaux d'exposition, ...
 - .des informations, des documents (textes, photos,...) que vous auriez pu obtenir et qui vous paraissent pertinents. Nous recherchons tout particulièrement des documents qui concernent la vie quotidienne d'un enfant et son avenir dans le régime de l'apartheid.
- 4°/accepter de participer avec votre classe au contrôle portant sur la forme et sur le fond de cette brochure avant sa mise au point finale.

Le fil conducteur de cette B.T. sera la prise de conscience de la réalité quotidienne de l'apartheid vécue par un enfant noir.

Ecrire, dès que possible,

à Marie-France PUTHOD 30,rue Ampère 69270 FONTAINES SUR SAONE (tél.78.08.60.35)
(cet appel reste valable jusqu'en mars 1987)

Merci pour votre coopération.

PLANNING DES PARUTIONS B.T. DURANT L'ANNÉE 86-87

LES COLPORTEURS de l'Oisans au XIXe siècle

LES PLUIES ACIDES

Se déplacer dans la ville LES TRANSPORTS URBAINS

COLLAGES (BT art)

Les CARRIERES DE PIERRE SOUTERRAINES de St Rémy de Provence

WASSOUL, VILLAGE DU SENEGAL

LES MINES D'ARGENT AU XVIIe SIECLE

POURQUOI CA FLOTTE ?

LE PLANCTON

prairie sous-marine: LA POSIDONIE dans le parc naturel de Port Cros

La collection des brochures documentaires B.T. est une oeuvre coopérative: sans la collaboration d'un grand nombre de personnes qui interviennent à différents moments de son élaboration, elle ne saurait ni s'améliorer ni durer. Toute collaboration est la bienvenue.

T.2

REDACTION et ABONNEMENTS:

Catherine MOULET

"La Chambaudière"

Saint Lumine de clisson

A4 190 CLISSON

Imprimerie spéciale de l'IDEM 44

C.P.P.A.P. 56 2II